"DIEU ET PATRIE"

Ce que nous voulons, c'est que, chez nous, tout homme, quelle que soit sa race, sa langue, ou sa nationalité sente que s'il y a un groupe de sujets britanniques qui méritent la confiance de la Couronne, s'il y lettre le pacte fédéral, c'est nous.
Henri BOURASSA.

La Survivance

J'ai toujours présent à mon esprit la vision de l'avenir, le peuple canadien. Il y a quelque chose en lui du peuple choisi par Dieu pour une mission particulière dans le développement de la civilisation humaine.
Rameau de ST-PERE.

VOL. VIII — EDMONTON, ALBERTA, LE 4 DECEMBRE, 1935 — No 5

BEATIFICATION D'UN EVEQUE CANADIEN

PARIS — L'Agence Havas a annoncé dernièrement que la cause de béatification de Monseigneur Pourroy de l'Aubérivière, 5e évêque de Québec, fait de grands progrès à la suite du voyage du Cardinal Villeneuve à Rome. C'est le 16 août 1739 que M. de l'Aubérivière reçut la consécration épiscopale, le 8 août 1740 il débarquait à Québec et le 20 il expirait dans la piété et la résignation.

Evêque président d'un comité d'Etat

MONSEIGNEUR JOHN B. PETERSON, EVEQUE DE MANCHESTER ET LE COMITE GOUVERNEMENTAL DE L'INDUSTRIE-TEXTILE A MANCHESTER — UN RAPPORT DU COMITE.

MANCHESTER, N.-H. — Le Comité d'enquête sur l'industrie des textiles dans l'état de Manchester, vient de faire un rapport au sujet de la réouverture des moulins de la Compagnie Amoskeag.

Son Excellence Mgr John B. Peterson, évêque de Manchester est président de ce Comité.

Le rapport propose un nouvel esprit de coopération entre la direction de l'entreprise et les employés; du secours pour les taxes locales; l'unité de direction parmi les unions locales; une plus grande efficacité dans la production et la bonne volonté de la part des participants, en ce qui regarde les sacrifices à faire.

NOUVELLE ORGANISATION

MONTREAL, 27—Une nouvelle organisation canadienne-française, "La Jeunesse Patriote", a été formée. Elle est composée principalement d'étudiants de l'Université de Montréal. Les chefs du mouvement sont Walter O'Leary, Réal-L. Denis, Dostaler O'Leary, J.-Antoine St-Germain, René St-Georges et P.-H. Ferland.

LA VOTATION A QUEBEC

QUELQUES INCIDENTS

QUEBEC — Le jour de la votation dans la paisible ville de Québec, une quinzaine d'arrestations pour personnification de personnes ont été opérées. A Saint-Sauveur des officiers-rapporteurs ont été assaillis par des individus lorsqu'ils sortaient avec la boîte du scrutin. On rapporte même que des coups de révolver ont été tirés.

Avec tout ce que les journaux ont rapporté de ces élections et de diverses manoeuvres électorales, le vieux Québec peut montrer aux autres provinces comment on fait des élections honnêtes.

AMBITION D'UN ACADEMICIEN

UNE HISTOIRE RELIGIEUSE DU CANADA

PARIS — Louis Gillet qui a été élu, ces jours derniers, à l'Académie française, exprime le désir de revenir au Canada où il a déjà vécu deux années et d'écrire une histoire religieuse du Canada.

Au moment où on le félicitait de son élection à l'Académie, M. Gillet a déclaré:

"Je caresse un rêve: Retourner làbas et en revenir avec une vaste histoire religieuse où j'évoquerais le Canada comme je le comprends: Comme un mythe spirituel, comme une forme héroïque de la sainte Croix."

LA QUESTION ONTARIENNE

TAXES SCOLAIRES

Les catholiques de l'Ontario qui avaient espéré, avec l'avènement du nouveau gouvernement ontarien, une prompte solution de la répartition des taxes scolaires, devraient attendre encore une année, avant d'avoir justice.

A la fin de la dernière session, le gouvernement avait renvoyé la question à la session d'automne. Or, il n'y a pas de session provinciale cet automne et les catholiques seront de ce nouveau retard privés un an de plus de la part des revenus auxquelles ils ont droit. La juste répartition des taxes doit rapporter un million de revenus par année aux écoles séparées.

20 NOUVEAUX CARDINAUX

Vingt nouveaux cardinaux seront nommés lors du consistoire secret qui aura lieu le 16 décembre prochain. Il y a actuellement 49 cardinaux de sorte que le total des membres du Collège des Cardinaux s'élèvera à 69, soit un de moins que le maximum.

LE RAPPORT DE M. BARLOW

L'INDUSTRIE du CHARBON EN ALBERTA

TORONTO — Sir Montagu Barlow, commissaire royal de la commission d'enquête sur l'industrie pétrolifère en Alberta était à Toronto ces jours derniers dans le but de compléter ses informations au sujet du marché ontarien du charbon.

Il a rencontré M. L.-S. Clarry, représentant commercial de l'Alberta.

Le rapport, résultant de son enquête en Alberta, sera présenté au gouvernement provincial avant Noël a déclaré M. Barlow.

L'EMIGRATION BRITANNIQUE

LONDRES — L'évêque anglican de Londres, le très révérend A.-F. Winnington-Ingram, a dit que les pays de l'Empire qui ont une population peu nombreuse constituent une tentation pour les nations avides de territoires, et il a conclu qu'il faut peupler d'émigrants britanniques les pays en question. Il a signalé l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande comme pays à peupler. Il a dit que l'Australie, qui a 6,500,000 et le Canada qui en a 10,000,000 peuvent nourrir une population de 100,000,000.

Des représentations à l'hon. M. King

L'Action libérale veut représenter au premier ministre du Canada que M. Taschereau ne représente plus la population de la province—On signalerait aussi au gouvernement les manoeuvres indignes employées au cours de la dernière élection. La prochaine conférence

MONTREAL — Le premier ministre du Canada, l'hon. Lyon Mackenzie King, sera incessamment mis au courant par l'Union Nationale de faits importants découlant de la campagne qui vient de se terminer. Le premier ministre du Canada sera avisé que M. Alexandre Taschereau ne représente plus la population de la province de Québec dont il a perdu la confiance. La majorité des votes enrégistrés en faveur de ses adversaires l'indique clairement.

On signalera également que des manoeuvres indignes ont été employées par les libéraux au cours de cette campagne électorale et qu'en dépit de la formidable machine dont disposait le gouvernement, il n'a pu faire élire un nombre de députés suffisant à lui assurer une saine majorité.

L'Union Nationale souhaite de tout coeur le succès le plus entier à la conférence interprovinciale. Elle entend faire tout son devoir pour faciliter l'adoption de mesures pouvant améliorer les conditions sociales et économiques du pays, même si ces mesures sont présentées par M. Alexandre Taschereau — elle se refusera cependant à endosser des ententes qui viendraient en contradiction avec le programme qu'elle a exposé durant la campagne électorale.

Premier concert annuel du "Edmonton Male Chorus"

ENVIRON 700 PERSONNES Y ONT ASSISTE — UN BEAU GROUPE D'ARTISTES — BRILLANTE INTERPRETATION.

L'"Edmonton Male chorus" dont notre distingué compatriote, M. le Dr Emile Boissonneault est le président, a recommencé les initiatives musicales de sa 27e saison par un concert donné vendredi dernier devant une assistance approximative de 700 personnes, à l'église McDougall.

M. le Dr E. Boissonneault

Sous la direction compétente de J.-J. Hendra, A.L.I.M., ce fameux choeur remporta un splendide succès qui justifia une fois de plus la réputation de maîtrise vocale qu'a cette chorale s'est acquise depuis plusieurs années.

Suite à la page 8

NOUVEAU JUGE

OTTAWA — L'hon. M. A.-M. Manson, ancien procureur-général de la C. Anglaise a été nommé juge de la Cour Suprême, occupant le siège laissé vacant par feu le juge Lucas. C'est M. Ernest Lapointe, ministre de la justice et premier ministre intérimaire qui a annoncé la nouvelle.

EN NOUVELLE ZELANDE

WELLINGTON, N.-Z. — Le premier ministre-élu Michael-J. Savage de Nouvelle-Zélande annonce que la coutume de limiter le parlement à trois ans sera rétablie. Le gouvernement défait du premier ministre Forbes porta la durée du parlement de trois à quatre ans.

M. TASCHEREAU ET M. GREGOIRE

M. TASCHEREAU S'EST MOQUE DES ENCYCLIQUES

QUEBEC — Au lendemain de son élection dans Montmagny, le populaire maire de Québec, M. Ernest Grégoire a déclaré que M. Taschereau "n'avait pu le faire battre dans Montmagny, malgré la corruption inouïe. "Les manoeuvres employées pour me vaincre ,a dit M. Grégoire, sont indescriptibles. La boisson a coulé à flot. On a bu à même la bouteille aux pieds de M. Taschereau, durant son assemblée.

"M. Taschereau continuera de se moquer, s'il le veut, de notre politique, basée sur les encycliques. Nous nous préparons à l'appliquer, car le pouvoir sera à nous tout prochainement, et le peuple a prouvé qu'il voulait un changement de politique."

MAIRE REELU

FRANKLIN, New Hampshire — Un autre maire franco-américain, M. le Dr Alphonse Lagacé vient d'être réélu pour un troisième terme, maire de la ville de Franklin. M. Auguste Massicotte a été élu conseiller du deuxième quartier de la ville.

CONFERENCE RETARDEE

LONDRES — Le ministre des affaires étrangères a annoncé que la conférence navale internationale ouvrirait le 9 décembre, afin de permettre aux délégués américains d'être en temps pour l'ouverture. La conférence avait été d'abord fixée au 6 décembre.

SANS-GENE MANIFESTE

JOURNEE DES ELECTIONS A MONTREAL

MONTREAL — A l'occasion des élections provinciales, les sous-officiers rapporteurs ont fait preuve en général d'un sans-gêne manifeste. Les uns dépliaient les bulletins pour voir la "couleur" du suffrage exprimé. Quand le votant protestait, ils répondaient par des intimidations. D'autres, une fois qu'ils avaient dans la main le bulletin marqué de la croix demandaient au votant quelle était son occupation? Le votant répondait sans arrière-pensée: commis, peintre, etc.... L'officier-rapporteur inscrivait alors l'occupation au dos du bulletin et le mettait dans l'urne. Conséquence, le bulletin était nul: il portait une marque distinctive.

"Ce sont là, ajoute le "Devoir", qui rapporte ces manoeuvres et bien d'autres encore, quelques-uns des petits trucs."

SECOURS DU FEDERAL

PROPOSITIONS DES MUNICIPALITES

Jeudi dernier une délégation de maires, des municipalités, a apporté à l'attention du gouvernement provincial plusieurs résolutions adoptées à la récente conférence provinciale des maires. L'une des plus importantes parmi ces résolutions est celle qui se rapporte au secours direct et à un plan de refonte des dettes. Elle propose que le gouvernement fédéral assume toutes les responsabilités du secours direct et accepte un plan de refonte des dettes. Ce serait là d'après les maires le moyen de sauver les municipalités albertaines de la banqueroute.

Le premier ministre Aberhart a promis à la délégation que ces résolutions auraient toute l'attention nécessaire lors de la prochaine conférence interprovinciale.

A L'EXPOSITION INTERNATIONALE

CHICAGO—Un fermier albertain, M. Wilfrid de Stavely, Alta., a été couronné roi du blé pour 1935 à la 17ème Exposition internationale annuelle du Grain. Les canadiens ont remporté 50 des 87 prix pour le blé. Les premiers 30 prix ont été décernés pour du blé rouge du printemps, et ont été gagnés par des Canadiens.

La liberté promise à Mgr. Orozco

UNE PROMESSE SIGNEE PAR LE SECRETAIRE DU PRESIDENT CARDENAS — LE PRELAT NE SERAIT PLUS INQUIETE — UN PRETRE PAR MUNICIPALITE DANS L'ETAT DE QUERETARO.

MEXICO — Son Exc. Mgr Francisco Orozco, archevêque de Guadalajara et l'une des figures les plus populaires de toute la république du Mexique vient d'obtenir du secrétaire du président mexicain, une promesse, garantissant sa liberté personnelle au Mexique.

Mgr Orozco avait été déporté en 1932 par des agents du gouvernement.

Ces dispositions apparentes de tolérance religieuse au Mexique coïncident avec la permission que le gouvernement de Queretaro a accordée, de réouvrir les églises fermées par l'ancien gouverneur. Le nouveau gouverneur, Rodriguez Familiar a autorisé un prêtre par municipalité.

M. J. E. LAFORCE PRESIDENT

M. J.-E .Laforce vient d'être élu président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Nous l'en félicitons cordialement.

M. Laforce est connu d'un bout à l'autre du pays. Il n'est pas besoin d'insister sur ses mérites et sur les services qu'il pourra rendre à la Société. Son passé est le garant de son avenir.

CONTRE LE COMMUNISME

IL VEUT PURGER LA CHINE

CHINE — Un gouvernement nouvellement établi dans le nord chinois, indépendant de la république nationale, a demandé au Japon d'envoyer des troupes dans ce territoire.

Yin Ju-Keng, chef du nouveau gouvernement qui se compose de 25 comtés des provinces de Nopeh et de Chahar, a déclaré qu'il voulait des soldats "pour purger le nord chinois des communistes."

Yin a annoncé que son gouvernement prendra le contrôle de tous les revenus à l'exception des impôts sur le sel et la douane et qu'il fera de son mieux pour "sauvegarder la paix dans l'Extrême-Orient."

TOUCHANTE CEREMONIE

"VIVE LE CARDINAL" "VIVE LE CANADA"

PARIS — La deuxième journée d'un triduum d'action de grâce à la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre a donné lieu à une grande manifestation de foi catholique. Les cardinaux Verdier et Villeneuve assistèrent à cette cérémonie et leur arrivée fut saluée par une foule considérable qui assiégeait les portes du vaste sanctuaire. Le cardinal archevêque et celui de Paris ont été longuement acclamés aux cris de "Vive le Cardinal", Vive le Canada."

MENACES DE L'ARMEE ROUGE

MOSCOU — La mobilité procurée à l'armée rouge par les nouveaux moyens de déplacement dont elle fait un grand usage, l'avion et le parachute a été illustrée par les chiffres que le commissaire du peuple à la guerre, Voroshiloff, a communiqués au public. Il dit qu'aux dernières manoeuvres, 11,200 hommes furent transportés en même temps par les airs et déposés sans accident sur le sol avec leur équipement de campagne. Trois mille d'entre eux atterrirent en parachute derrière les lignes de "l'ennemi", armés de fusils-mitrailleurs et de mitrailleuses légères.

M. H. F. SPENCER A EDMONTON

INSPECTEUR DES ECOLES A LONDRES

M. H.-F. Spencer, *inspecteur en chef des écoles de Londres*, depuis 12 ans, est actuellement à Edmonton, à la demande du conseil universitaire.

M. Spencer échangera avec les autorités de l'Université ses idées et ses méthodes sur l'éducation.

"Nous ne considérons pas, a déclaré M. Spencer, que nos méthodes peuvent être meilleures ou pires en Angleterre qu'au Canada, mais nous considérons qu'un échange d'idées serait au bénéfice des deux."

SESSION ANNUELLE DU POOL

435 ELEVATEURS

Le Pool du blé de l'Alberta vient de tenir son assemblée annuelle. Le rapport du président passe en revue la situation générale du blé, de l'organisation de la commission du blé, de l'exportation dans les pays étrangers et plusieurs autres questions importantes. L'assemblée passa une résolution pour remercier M. McFarland des bons services qu'il a rendus. L'association compte actuellement 3 élévateurs aux terminus de Vancouver, Victoria et Prince-Rupert et 435 élévateurs locaux.

RESPECT DE LA LANGUE

MONTREAL — A sa dernière assemblée générale, la Société St-Jean-Baptiste a émis le voeu suivant: Notre question nationale repose en très grande mesure sur le problème de la langue: la langue française, langue officielle, la langue française, le commerce et l'industrie; la langue française et nos traditions nationales; la langue française aux points de vue individuel, familial, paroissial. La question de la langue offre donc un champ d'action si vaste qu'il nécessite des ouvriers de tous les instants. A cette fin, qu'un comité du parler français soit constitué au Conseil général, dans chaque comité régional et dans chaque section pour veiller au respect des droits de la langue française, l'une des deux langues officielles du Canada.

LA COLONISATION

MONTREAL — La Société St-Jean-Baptiste s'est réunie en congrès général, il y a quelques jours, pour traiter de divers problèmes importants dans le domaine canadien-français.

Le conseil a adopté plusieurs voeux et résolutions. Parmi les plus importantes il en est une qui se rapporte à la colonisation.

Après plusieurs considérations préliminaires la résolution décide d'inviter le gouvernement de la province de Québec à porter encore plus d'attention à la prise de possession de la terre canadienne par la population canadienne, ainsi que sa mise en valeur pour le bénéfice des défricheurs, et elle décida aussi de demander au gouvernement la création d'un organisme à cet effet.

POLITIQUE PROVINCIALE

LE SERVICE TELEPHONIQUE RURAL COUTERA PLUS CHER APRES LE 1er FEVRIER

L'hon. W.-A. Fallow, ministre des téléphones, annonce qu'à partir du 1er février, les abonnés du service téléphonique de la campagne subiront une augmentation de 65 pour cent dans le coût de leur abonnement. Cette augmentation provient de la cancellation de la "prime" de *35 pour cent dont bénéficiaient les* fermiers depuis 1932. Les abonnés des compagnies privées ne seront *pas affectés par cette mesure* laquelle, selon M. Fallow, rapportera à la province un revenu mensuel de $3,250. M. Fallow a aussi déclaré que le seul moyen efficace au maintien des lignes rurales est de les faire fonctionner sous l'égide de compagnies privées. Celles-ci détiennent actuellement 60 pour cent du réseau téléphonique dans les campagnes.

LE RESEAU PROVINCIAL DU TELEPHONE EST A VENDRE

Le gouvernement albertain étudierait avec plaisir des offres d'achat du réseau provincial du téléphone, mais on ne lui en a pas encore soumises, a déclaré M. Aberhart *en réponse à des rumeurs à cet effet. "Nous serions contents de* vendre notre réseau téléphonique, mais à la condition que la population albertaine obtienne un service satisfaisant", a ajouté M. Aberhart.

Suite à la page 5

DERNIERES NOUVELLES

WASHINGTON, *3 déc.* — Le secrétaire d'Etat, Hull a menacé de poursuivre les fabricants de munitions *et les vendeurs d'armes à feu* qui ne sont pas encore enregistrés comme *le demande la loi fédérale du "Neutrality act."*

GENEVE, *3 déc.* — *Les conseillers économiques* de la Ligue des Nations ont fait savoir hier soir que l'embargo sur l'huile que l'on mettrait en vigueur contre l'Italie n'empêcherait pas ce pays de continuer ses opérations militaires en Ethiopie. L'Italie, *croient-ils*, serait capable en dépit de l'embargo, d'importer 62 pour cent de sa consommation d'huile actuelle.

POLITIQUE FEDERALE

FERMETURE DES CAMPS DE CONCENTRATION

OTTAWA — *L'hon. Norman Rogers*, ministre du travail, vient d'annoncer que le gouvernement fédéral espère fermer tous les camps de concentration dans le cours de la prochaine année. Un comité de trois membres visitera tous ces camps situés pour la plupart en Colombie et en Alberta. Environ 20,000 hommes se trouvent actuellement dans ces camps.

L'HON. M. KING CREERAIT UNE COMMISSION DU CHOMAGE

OTTAWA — Le premier ministre du Canada s'occupe activement de mettre la dernière main à la préparation d'un projet du gouvernement libéral canadien, la création d'une Commission nationale du chômage. Elle se composera d'une commission honoraire et de fonctionnaire salariés.

NOS PRODUITS SONT BOYCOTTES

OTTAWA — L'Italie a pris des mesures de représailles contre le Canada pour son approbation des sanctions et elle a prohibé l'importation des principaux articles d'exportation du Canada. Les produits canadiens affectés sont l'aluminium, la farine, les instruments aratoires, etc.

Suite à la page 5

EN ALLEMAGNE

ARRESTATIONS DE CATHOLIQUES

Berlin.— Un porte-parole de l'archevêché de Berlin a déclaré qu'il prévoyait l'arrestation de nombreux catholiques allemands, membres du clergé et fidèles, à la suite de la saisie opérée dans les appartements de Monseigneur Banash.

Monseigneur Banash, qui a été mis en état d'arrestation au cours d'une descente de la police, est le conseiller de l'évêque comte Presysing de Berlin

Le ROYAUME... de L'INTERIEUR

SUR LE SEUIL

Depuis une huitaine de jours, le sourire de Jean s'est éclipsé. Préoccupé, distrait, il cause à peine.

—Mon fils, je ne te connaissais pas cette mine. Que signifie cet air lugubre? Confie-moi........

—Ce n'est rien, maman, je pense tout simplement à l'avenir.

—Il contient des sujets bien sombres—— Vrai, au temps de mes fiançailles j'avais plus de gaieté dans le regard, plus de joie aux lèvres. Elles se communiquaient à mon entourage.

—Vous aviez le grand bonheur en perspective........ Moi je ne l'ai plus!

—Que me dis-tu là? A peine un mois avant ton mariage, et déjà........ désillusionné? Voyons, ta santé s'affaisse.........

—Non, ma santé n'a jamais été meilleure, mais mon coeur souffre tant, que j'ai décidé, aujourd'hui même,, de briser les fiançailles.

—Ecoute, cette nouvelle me bouleverse plus que toute autre chose. Paulette me semble la perfection personnifiée: jolie, intelligente, gaie, femme d'intérieur, remarquable!

—Et le coeur, et l'âme qu'en faites-vous?

—Enigme........ Tu me dépasses! Sois communicatif afin que je comprenne........

—Vous savez que ma soeur Thérèse reçoit Paulette fréquemment à l'heure du thé. Sans me faire annoncer, je suis arrivé en tapinois pour lui causer une surprise. Je me suis arrêté un moment dans l'anti-chambre d'où les voix m'arrivaient très claires.

—Tu avais osé prêter l'oreille?

—Certes non, mais sur le seuil de la porte, j'ai entendu Paulette dire: "Moi, je me plierai à toutes les exigences, excepté celle d'avoir une famille. Je n'aime pas les enfants, ils sont toujours une source d'ennuis. Même mariée, j'ambitionne ma liberté!"

—Qu'as-tu répliqué?

—Sans que l'on soupçonne ma présence, je me suis vivement retiré, la mort dans l'âme........

—N'aurais-tu pas exprimé imprudemment la même idée devant un ami qui le lui aurait répété?

—Comment aurais-je pu, quand du profond de mon coeur, je ne désire qu'une chose: fonder un foyer! Pas à deux, ce serait là une déception pour moi.

—Une fois mariée, sans doute que Paulette changerait d'idée........ car je ne la crois pas égoïste.

—Ah! Ce n'est pas moi qui en prendrai le risque! Le plus beau rêve, le plus ardent désir d'une femme, ne doit-il pas être d'anticiper le bonheur et la joie d'être mère, et de presser sur son coeur l'enfant que Dieu leur confiera? Une belle âme toute neuve à former, un être à nous........ Non! Paulette ne répond plus à l'idéal que je m'étais tracé. Elle manque de coeur. Nous serions tous deux malheureux.

Un véritable chagrin s'empare de Jean.

Son esprit religieux vénère les préceptes d'un enseignement solide. Il ne vacille pas en face du devoir, et ne ploiera jamais aux caprices de la femme tant aimée soit-elle, qui porterait offense à Dieu.

—Eh bien, Jean! Si ta décision est prise, va aux explications; romps immédiatement, puisque ton bonheur en dépend! Et naturellement le mien aussi.

***

Aux toutes petites filles, le premier cadeau que l'on est tenté de leur offrir, n'est-ce pas la poupée dont les yeux s'ouvrent Dieu a infiltré dans leur âme, elles pressent sur leur poitrine et se ferment en disant: maman? Déjà, avec tout le naturel que l'objet de leur grand bonheur. Plus tard, dans le beau carosse, une poupée plus grande et jolie, entourée de poupons de cire, est promenée avec orgueil. L'enfant est fière de jouer le rôle d'une petite mère.

Un grand nombre d'elles en grandisssant se vouent à l'enseignement. Leur nature pétrie de sentiments maternels, veut s'entourer d'une volière d'enfants. Elles s'entrainent à façonner, à guider, elles ont l'illusion. La jeune fille véritablement chrétienne, craindra-t-elle les ennuis et les préoccupations multiples attachés au soin de la famaille? Non! Elle se dira: "Notre mère monta le calvaire avec son fils. Que seront mes petites peines en comparaison de ses souffrances........! Elle veillera sour moi, me soutiendra, éclairera la voie où mes petites âmes s'achemineront vers le ciel. Sur mon foyer, la pensée de Marie fera rayonner le bonheur. Aidée du compagnon chrétien, le seul à qui je veuille lier mon existence, j'aurai l'apppui sur qui reposera toute ma confiance."

Dans l'union auréolée de la maternité, quels merveilleux exemples de grandeur, nous offrent l'Incarnation du Verbe divin, et l'Immaculée Conception! Que nos filles marchent noblement vers l'hymen, sous la tutelle de Marie.

MADRINA

LE MEILLEUR DE NOUS

Nous avons tous au coeur des désirs retenus
Que la plus clairvoyante amitié ne devine:
L'un à l'autre, à demi, nous restons inconnus;
Notre âme n'est pas toute ainsi qu'on l'imagine.

Un grand secret intime existe au fond de nous,
Sans cesse inexprimé, profond comme un mystère;
Même l'émotion qui nous jette à genoux
N'arrache son énigme au coeur involontaire.

Le sentiment expire en mots insuffisants,
La passion bégaie et se formule à peine, ,
Et la sincérité des efforts impuissants
Rend plus mystérieuses encore l'âme humaine.

En vain regardons-nous dans l'infini des yeux
La petite lueur claire comme une étoile:
L'étoile ne dit pas l'immensité des cieux;
Par le regard trop peu de l'être se dévoile.

Nos mouvements cachés sont souvent les plus beaux;
Nous nous ignorons tant pour pouvoir nous comprendre!
Et c'est pour cette part du coeur à moitié clos,
Peut-être, qu'on nous eût aimés d'amour plus tendre....

Albert LOZEAU

LE PAUVRE PETIT SOU

Laissez-moi vous conter cette petite histoire qui m'est tombée sous les yeux, il y a quelques jours; elle a pour titre: Le dernier soupir d'un petit sou. C'est une histoire qui fait rire; elle peut aussi faire réfléchir.

Ce n'était même plus un petit sou! Je ne sais qui en avait mangé un morceau.... On l'avait jeté à la quête.... Et je l'ai retrouvé un dimanche soir, sur ma table.... Il avait l'air effroyablement triste.... Il me regarda avec des yeux mourants et poussa un soupir qui ressemblait à un dernier soupir....

— Ah! enfin.

— Enfin, quoi?

— Enfin, toi, tu veux bien me recevoir?

— Comprend pas.... De quoi te plains-tu?

— Je me plains du dédain qu'on a pour moi.... Je n'existe plus.... Je suis le grand, le plus grand blessé de la guerre.... Ah! autrefois! Mais je t'ennuie peut-être....?

— Mais non, continue! Tu m'intéresses.

— Autrefois, j'étais quelque chose.... Un sou, cela comptait.... Avec un sou, on pouvait aller chez l'épicier et acheter du poivre. Chez le boulanger, on prenait un petit pain, et avec un autre petit sou, on mettait un oeuf et même deux dessus. Le dimanche matin, les mamans donnaient un sou aux petits, et les petits étaient ravis; car, avec un sou, on avait des gâteaux et des bonbons. A l'angle du pont, au porche des églises, à la porte des maisons, on donnait un sou au mendiant et, pour ce sou, les pauvres vous bénissaient. Maintenant, c'est fini....

— Voudrais-tu me dire ce qu'on peut avoir pour un sou? On n'oserait pas donner un sou à un enfant .... Il croirait qu'on se moque de lui.

— L'autre jour, en effet, on a voulu me laisser tomber dans la main d'un pauvre. Le mendiant fit la grimace et refusa de me recevoir.... Hélas! je suis blessé à mort.... Je sens très bien que je vais disparaître.... Jadis, il y avait des centimes, des liards.... Ils ont disparu comme une chose inutile.... C'est mon tour, à moins que....

— A moins que?....

— Oui, à moins qu'on ne nous conserve encore pour la quête à l'église.... C'est notre dernier espoir.... car il n'y a plus que là qu'on n'a pas honte de se servir de nous— Dans les vieux temps, l'église servait de refuge pour les misérables.... Dans les temps modernes, elle va servir de refuge pour ce misérable traqué de toutes parts, que personne ne veut plus voir et qu'on appelle le petit sou....

— Ecoute-moi, petit sou.... Je veux bien avoir pitié de toi. Tu me fais de la peine.... Mais pourtant, à te parler franchement, si tu ne dois plus sortir que pour la quête, j'aimerais mieux te voir mourir.

— Tu es bien cruel.... Moi qui croyais....

— Eh! que veux-tu que j'y fasse? En vérité, ce n'est pas de ma faute si la valeur de l'argent a complètement changé depuis la guerre et si son pouvoir d'achat a diminué des quatre cinquièmes! Pense donc ce que peut être le cinquième d'un sou?

Le petit sou n'insista pas.... Il tremblait comme un homme qui monte les marches de la guillotine.... et je l'entendis murmurer:

— Oh! si je suis condamné par les commerçants, par les enfants, par les mendiants.... et par les curés, où vais-je me réfugier? Je n'ai plus qu'à mourir.

LES BONNES

RECETTES

POMMES CANADIENNES POUR LA TARTE AUX POMMES

Les recettes suivantes préparées par la Division des Fruits, Ministère fédéral de l'Agriculture, sont extraites du bulletin du Ministère intitulé "Pommes cultivées au Canada."

TARTE AUX POMMES RUSSE

Faire cuire huit grosses pommes canadiennes acides, les faire passer par une passoire, refroidir, ajouter ¾ de tasse de sucre et les blancs de cinq oeufs battus en neige ferme avec quelques grains de sel. Battre le mélange jusqu'à ce qu'il soit très léger et blanc, et faire cuire environ 20 minutes dans un plat à pouding beurré. Servir chaud avec de la crème et du sucre.

TARTE AUX POMMES DE LA MERE

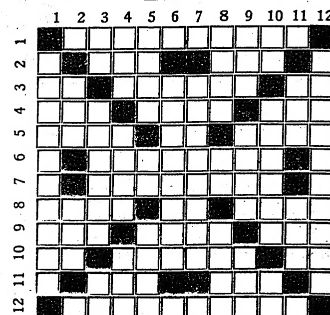
Remplir l'espace entre les croûtes avec des pommes canadiennes, couper en minces tranches et arrondir la couche de tranches de façon à faire une tarte bien pleine. Ajouter 2 ou 3 cuillerées à table d'eau, faire cuire à four lent. Une fois cuit couper autour de la tarte entre les deux croûtes avec un couteau bien aiguisé en soulevant soigneusement la croûte supérieure, ajouter une demi-tasse de sucre, quelques grains de sel, un cuillerée à table de beurre et un peu de muscade; mélanger parfaitement et épandre également par-dessus la croûte. Replacer la croûte supérieure en la pressant pour rencontrer les pommes si c'est nécessaire et saupoudrez par-dessus du sucre en poudre. Une fois légèrement refroidie, servir avec de la crème et du sucre.

TARTE AUX POMMES ANGLAISES

Beurrer un plat d'agate plus profond qu'une assiette à tarte; remplir le plat avec des pommes canadiennes coupées en tranches. Saupoudrez avec une tasse de sucre, une demi-cuillerée à thé de sel, un peu de muscade ou de cannelle, ajouter deux cuillerées à table de beurre en petits morceaux et trois cuillerées à table d'eau froide. Recouvrir de pâtisserie et faire cuire 40 minutes. Servir avec de la crème.

MOTS CROISES

PROBLEME No 74



HORIZONTALES:

1. Difficile à supporter. 2. Consonne — Préjudice — Patriarche hébreu — Consonne. 3. Particule du dialecte provençal, exprimant l'affirmation — Mettre de la nouvelle terre au pied d'une plante — Note de la gamme. 4. Mot servant à désigner une personne ou une chose. — Qui existe — Adjectif possessif. 5. De la nature de la graisse — Forme du verbe savoir — Les lettres du mot mint. 6. Voyelle — Cylindre de bois pour délayer une pâte — Voyelle. 7. Voyelle—Constate le payement — Consonne. 8. Poudres dont on se sert pour préparer les cuirs. — Deux lettres du mot atlas — Département de la France formé d'une partie de la Normandie. 9. Trois lettres du mot triste — Vieille — Les lettres du mot rue. 10. Conjonction — Qui a hâte — Terminaison de verbe. 11. Consonne — Souverain — Auteur des "Mystères de Paris". — Consonne. 12. Champ de bataille de l'isthme de Corinthe, où le consul romain Mummius vainquit la ligne Achéenne.

VERTICALES:

1. Ciseaux de marbrier. 2. Voyelle — Instrument de musique — Forme du verbe avoir — Consonne. 3. Deux lettres du mot Cid — Mères, dans le langage des enfants — Note de la gamme. 4. Traduction anglaise de chat — Partie [pl.] d'une charrue — Parasite sur le corps de l'homme. 5. Qui a une saveur rude et désagréable — Deux lettres de que. — Quatre lettres du mot carie. 6. Consonne — Opération métallurgique — Voyelle. 7. Consonne — Résultats — Consonne. 8. Anneau de fer — Deux lettres de mot — Crochet de fer. 9. Trois lettres de Nord — Insectes qui vivent dans les fourrures — Une des formes du verbe avoir. 10. — Nom d'une espèce d'équerre — Instrument dont se servaient autrefois les artilleurs pour évaluer les distances — Terminaison de verbe. 11. Voyelle — Bien qu'une femme apporte en mariage— Trois lettres du mot règle — Voyelle. 12. Tricheur au jeu.

SOLUTION No 71

	P	E	D	O	N	C	U	L	E	S	
P		O	U	I			O	U	T		P
E	H		O	P	P	O	S	E		N	E
I	O	L		S	E	P	S		P	E	I
G	U	E	T		I	I		C	A	E	N
N		P	E	I	G	N	O	I	R		T
E		T	O	N	N	E	L	L	E		R
R	B	I	N		I	R		S	I	T	E
I	O	S		R	E	E	L		L	E	S
E	T		B	I	R	Z	E	C		S	S
S		P	R	E			V	O	L		E
	B	O	U	L	I	M	I	Q	U	E	

M. Pierre Landreville, Junioat St-Jean, Edmonton est l'heureux gagant du poblème No 71. Nos félicitations.

La solution du problème No 74 paraîtra le 24 décembre prochain.

PENSEE

Prendre une âme dans les déchirements de la plus profonde douleur et sans violenter sa nature, sans sécher brusquement ses larmes, sans outrager l'amour en elle, l'élever doucement, tendrement, jusqu'à l'acceptation volontaire de cette douleur, et de l'acceptation à la résignation à la paix, et de la paix au repos du coeur, dans une espérance sublime à la joie, et à la joie dans l'oubli de l'être aimé, ou plutôt pleine d'un amour croissant. Voilà le triomphe. Mais il n'y a que la religion qui puisse avoir un triomphe pareil, et il n'y a que la religion de Jésus-Christ qui l'ait jamais eu.

Mgr BOUGAUD

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué MON ENFANT

■ ■ ■ ■

No 19

J'y mets tout mon respect, toute mon affection reconnaissante. Vos vacances, à vous surtout, sont sacrées; vous avez tellement besoin de vous reposer de vos écrasantes fatigues de l'année! Et pourtant, combien je vous serais reconnaissant si vous pouviez me répondre de temps en temps, ne serait-ce que quelques lignes!

J'ai besoin de vous.... Vous le savez bien!.... Seul, je n'existe pas. Je ne vis que d'impressions, que d'excitations, toutes choses extérieures à moi. Et ici, la poussée serait plutôt en bas qu'en haut, je suis bien obligé de vous l'avouer.

Vous avez entrepris de faire de moi "une volonté", ne m'abandonnez pas en route puisque je voudrais aboutir.... je voudrais devenir "quelqu'un" oh! pas pour moi, mais pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Hier, dimanche, à Noirmoutier, j'assistais au salut dans la nef de la grande église. L'enfant de choeur était à genoux près de moi, la fumée de son encensoir montait vers la voûte, et je disais à Dieu: "Cet encens ne sait pas qu'il vous honore, mais moi, je le sais; et je prends sa fumée bleue et je vous l'offre, et je lui insuffle mon intention, qui est de vous glorifier. Vous, l'Etre infini, créateur et conservateur de toutes choses...."

Et ce que je faisais pour cet encens, je rêve de le faire bientôt pour les âmes ....De prendre ces âmes qui ne savent pas, et de les diriger vers Vous, ô mon Dieu, qui êtes mort pour elles.

Mais, cher Abbé, je m'aperçois que j'abuse de votre temps. C'est si bon de parler ainsi avec vous, puisque, avec vous seul, je puis penser tout haut.

Je vous espère en bonne santé là-bas aux Marmousets.

Pourrai-je aller vous y surprendre un jour....? J'ai bien peur que "non", car l'emprise de la famille est terrible dans son égoïste douceur.

En tous cas, pensez à la proposition que je vous fais d'une seconde colonie ici.

La montagne et la mer! nous serions alors parés pour tous les tempéraments de nos petits.

Croyez, cher Monsieur l'Abbé, à mes meilleurs et bien dévoués sentiments, et dites là-bas à "mes enfants" que je ne les oublie pas, que je vis dans leur souvenir et leur affection, et qu'une des premières photographies que j'ai épinglée au mur de ma chambre est précisément la leur, mais qu'elle est bien davantage encore gravée dans mon coeur!

Dominique Yholdy.
Villa "Turquoise", Noirmoutier [Vendée]

CHAPITRE XII

Une femme pas contente, mais là, pas contente du tout, ce fut Mme Yholdy quand son fils lui raconta avec enthousiasme qu'il avait rencontré tout un patronage sur la dune, à un quart d'heure à peine de la villa.... et qu'il venait précisément d'écrire à l'abbé pour lui dire la plénitude de sa joie.

Mme Yholdy s'en fut aussitôt raconter l'histoire à l'oncle, lequel jura, ce qu'il ne faisait qu'aux jours d'à-coups inattendus.

Mais l'alerte fut apaisée vers le soir. L'oncle avait poussé une pointe jusqu'à la colonie de la Claire; il avait lui aussi rencontré les enfants, pris les renseignements; la colonie ne restait qu'un tout petit mois, et déjà deux semaines étaient écoulées.

— Qui sait!.... conclut l'oncle, le diable nous protège peut-être! ce patronage inattendu est un mal pour un bien ;il facilitera la transition entre le patronage et l'absence absolue de patronage.

— Ce qui est, somme toute, contre votre théorie du "hacheron", répliqua sa belle-soeur, qui avait besoin de se faire des dents.

— Non, Rosine.... le "hacheron", c'est le départ de Paris et la séparation complète de l'abbé; c'est fait maintenant, et bien fait! Ce qui reste très à surveiller, c'est le courrier. Nous n'avons rien fait si nous laissons l'abbé Firmin continuer à distance son envoûtement.... Vous m'avez dit que vous connaissiez son écriture?

— Je crois bien!....

— Alors il faudra savoir l'heure et le chemin du facteur, et nous arranger pour que le courrier passe d'abord entre nos mains. Pour appeler les choses par leur nom, nous intercepterons et lirons les lettres de l'abbé; et même si elles sont anodines, nous les brûlerons. Le temps, qui a raison de tout, aura, avec l'aide du diable, raison de ce curé-là!

Et on mit aussitôt cette résolution en pratique.

Le courrier arrivait à la Turquoise le soir vers 6 heures, porté à bicyclette par un facteur qui dessert les chalets du bois de la Chaise.

Mais Noirmoutier est l'île de la confiance.

On peut d'abord aller à la poste chercher son courrier, et même celui du voisin.

On peut ensuite aller au-devant du facteur.

L'oncle avait l'air d'un digne gentilhomme, et on ne lui refusa aucun renseignement.

Il sut bientôt l'heure où le brave homme de facteur arrimait à l'arrière de sa bicyclette tout le volumineux courrier du bois.... l'heure où il approchait de la villa, car la sonnette d'une maison voisine retentissait comme un gong, et il s'arrangea pour aller au-devant des lettres.

Il eut ainsi régulièrement tout le courrier.

Pendant quelques jours, il n'y vit rien de ce qu'il guettait; mais, un soir, il remarqua une lettre adressée à Dominique, timbrée de la Meuse et dont l'écriture était "d'apparence ecclésiastique".

Il la montra à sa belle-soeur qui sans une hésitation, s'écria:

— C'est de lui!

— Constatez, Rosine, que j'ai de la psychologie....?

— Alors, on y va?

— Si on y va!....

L'oncle, d'un pouce délibéré, ouvrit la lettre. Ils se penchèrent tous les deux sur son contenu et ils lurent ensemble:

" Mon cher Dominique,

" Inutile de dire si votre lettre m'a fait plaisir, comme tout ce qui vient de vous.

"Depuis si longtemps je vous connais!

"Mais une lettre de vacances est tout particulièrement la bienvenue, car d'abord elle est une marque d'affection et ensuite elle me dit comment vous vous comportez quand vous êtes "paroissialement" seul, c'est-à-dire votre valeur individuelle.

"Pendant l'année, et surtout celle qui vient de finir, vous avez été encadré, vous avez profité d'un courant qui augmentait vos forces, et même parfois les créait.

" Aujourd'hui, vous êtes livré à vous-même, et vous allez donner votre mesure.

"Vous sentez déjà cette solitude. Vous en souffrirez bientôt davantage. Mais rappelez-vous que la vérité reste la vérité.... Qu'elle est indépendante de ceux qui l'attaquent et de ceux qui la défendent. Cent mille personnes peuvent affirmer que 2 et 2 font 5, c'est une erreur.... La ville de Paris entière ne mettrait pas les pieds à l'église, il n'en est pas moins vrai que Dieu est Dieu, et que, au dernier jour, il faudra lui rendre compte des possibilités qu'il a mises entre nos mains de faire le bien et de le multiplier dans les âmes.

"Ces possibilités, chez vous, sont considérables, et votre responsabilité sera en proportion.

"Pourquoi Dieu a-t-il dit: "Malheur aux riches!" Ce n'est pas à cause de la richesse qui permet de faire tant de bien, mais parce que le riche croit le plus souvent être riche pour lui-même, alors qu'il n'est que le banquier de Dieu auprès des pauvres.

"Ce devoir du riche, vous en avez conscience. Entretenez avec soin ce sentiment de votre responsabilité. Il sera votre sauvegarde contre la douceur des voix mauvaises. La vie n'est intéressante que par le bien qu'on y fait, et avec un certain sacrifice de son "moi".

"Et puis, avec la fierté de votre beauté morale... Je serais presque tenté d'écrire: "Ayez la coquetterie de votre âme!"

"Tout ce qu'on fait pour le corps! Et qu'est-ce que le corps?.. Une pauvre plante qui se fane si vite.. Mais tout ce que vous faites pour l'âme, vous le faites pour de l'indestructible. Et, somme toute, sauver son âme, c'est rendre à l'Artiste éternel une belle chose dans laquelle il se reconnaîtra un peu au dernier jour.

"N'oubliez pas que, fatalement, vous serez une influence bonne ou mauvaise; ne mettez pas sous le boisseau la lumière; semez le bon exemple à tous vents; on ne sait jamais tout le bien qu'on fait quand on fait le bien....

"Et appuyez-vous sur moi; parlez-moi, âme à âme. Devant Dieu, je ne veux que votre bien.... que vous aider à connaître votre route, et prier pour que vous y marchiez avec résolution et fécondité.

"Ici, aux Marmousets, tout va pour le mieux, les figures commencent à se tanner; les enfants savent que je vous écris, et ils me disent de vous envoyer tous leurs meilleurs souvenirs, auxquels je joins les miens.

"Bien cordialement mon cher Dominique, et que le Maître vous tienne en sa sainte garde!

"Abbé Firmin.

"P.S. — Je m'aperçois que je t'ai dit "vous". Une autre fois, je dirai "tu". Je ne suis pas très fixé! Cela dépend si je vois l'enfant d'hier ou le grand jeune homme de demain. Je sais que tu aimes bien que je te tutoie comme jadis au catéchisme, mais parfois, tout d'un coup, je suis pris d'un grand respect devant l'homme, et devant le "plus encore peut-être", qui surgit dans mon petit Dominique.

"Lis entre les lignes, et crois surtout à toute la fidélité de ma profonde affection."

Mme Yholdy et son beau-frère relevèrent la tête ensemble:

— Voyez-vous, Rosine, votre héritier lisant, méditant ce poulet-là..?

— Je le vois très bien. Il en aurait pour huit jours....

— Quelle heureuse idée de supprimer toute cette poisse glycérino-onctueuse. Alors, on déchire....?

— Si on gardait le dossier....?

— Et si lui, un jour, le trouvait..?

— Vous avez raison.

— Comme toujours, Rosine!....

L'oncle déchira.... Il avait à peine fini que Dominique entra, l'air affairé:

— On me dit que le facteur est passé....?

— Oui, à l'instant....

— Il y a quelque chose pour moi?

— Regarde.... tout le paquet est là.

Dominique prit le paquet et, une à une, regarda les enveloppes. Il y avait pour lui plusieurs lettres des journaux, des revues; mais évidemment il cherchait autre chose qu'il ne trouvait pas.

Feignant de lire leur journal, la mère et l'oncle l'observaient au-dessus de leur feuille. Ils le virent partir, la figure contrariée....

Quand il eut formé la porte, l'oncle éclata de rire.

— Oui, la bonne idée que j'ai eue là!.... car, ma petite Rosine, c'est moi qui en suis le papa!....

(A suivre)

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 4 DECEMBRE, 1935 — PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.

publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. — ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.

Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Secrétaire de la rédaction: Maurice Lavallée.

Abonnement annuel	CANADA:	ETATS-UNIS:	EUROPE:
	$2.00	$2.50	3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à

10010, 109e rue, Edmonton, Alberta — Téléphone: 24702

"Joyau princier au front de notre Eglise"

Dans un discours prononcé au Congrès marial du Puy, en France, en 1910, le chanoine Coubé en parlant de l'amour que la France avait toujours eu pour la mère du Christ disait:

> **"Faut-il aller jusqu'à dire que de toutes les nations, la France est celle qui a le plus aimé et le plus honoré la Sainte Vierge? Oui, il faut conclure, ajoutait l'orateur, que le premier prix d'amour et d'honneur nous revient de plein droit."**

Sortis nous-mêmes, au dix-septième siècle, de la France toute chrétienne et toute dévouée à la Mère de Dieu, pouvons-nous nous rendre le témoignage que nos ancêtres ont honoré et aimé la Vierge Marie, autant que l'a fait la vieille France?

Nous ne connaissons pas de pays, hâtons-nous de le dire, où l'amour de la Sainte Vierge a été aussi ardent et respectueux que dans le nôtre à ses origines. Et cette ferveur extraordinaire, avec laquelle nos ancêtres ont honoré et aimé Marie, s'est particulièrement manifestée par un culte spécial à l'égard du privilège de son Immaculée Conception que l'Eglise a depuis défini comme un dogme de foi, et qu'elle nous ordonne de fêter le 8 décembre de chaque année.

A la veille de cette grande fête, il fait bon de nous rappeler comment nos ancêtres ont vénéré l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge; comment notre peuple a été pétri dans cette dévotion, et comment les origines de notre histoire, sous quelqu'aspect que nous les considérions, sont toujours providentiellement marquées de surnaturel.

C'est ce que beaucoup n'ont malheureusement jamais appris dans nos écoles avec de gros manuels d'histoire qui gardent tout simplement le silence sur les pages les plus glorieuses et les plus sublimes de l'histoire de l'élément français au Canada, et qui déforment ainsi la mentalité et les traditions qu'il est absolument nécessaire de conserver si l'on veut former avec le concours de notre élément catholique et français une nation canadienne distincte de la Babylonne du Sud.

A l'époque où les hardis explorateurs et missionnaires français traversèrent au Canada, pour donner un Empire à Dieu et au Roi de France, la société française toute entière en commençant par le Roi très chrétien, les Universités et jusqu'aux simples fidèles, admettaient que la Vierge Marie n'était point atteinte par le faute originelle. **"Il n'est pas convenable, disait la vieille France, de croire que la mère du Rédempteur ait pu être un seul instant au pouvoir de satan."**

Les clercs rivalisaient de zèle dans la propagation de la croyance en l'Immaculée Conception. Dès 1621, les Franciscains s'étaient engagés par serment à répandre cette vérité; et depuis 1593, la croyance à l'Immaculée Conception, qui ne devait être définie comme dogme de foi qu'en 1854, était une doctrine officielle chez les Jésuites.

On comprendra facilement maintenant que les saints fondateurs du Canada français, dès leur arrivée en ce pays, ne tarderont pas à appeler sur leur oeuvre d'évangélisation, la protection de la Vierge Immaculée.

En relisant quelques pages de l'histoire, qui ne parle pas seulement de pelleteries et de luttes pour la prédominance sur la traite des fourrures, je me rends compte en effet, (c'est ce qu'il y a de plus beau et de plus digne d'être appris dans l'histoire des origines canadiennes) que les Récollets, selon l'esprit de l'Ordre franciscain, et de concert avec Champlain, dédiaient dès 1615, sous le nom de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge, le premier temple au vrai Dieu, construit en Amérique du Nord.

Quelques années plus tard, grâce à l'influence des Pères Jésuites qui desservaient la colonie, le culte de l'Immaculée Conception était parfaitement établi et passé dans le Credo de nos pères.

Le 8 décembre 1635 par exemple, la consécration à l'Immaculée Conception de l'église de Notre-Dame de La Recouvrance, donnait lieu à Québec, aux fêtes populaires et religieuses les plus grandioses.

> **"Aux premières vêpres, écrit le Père Lejeune, on planta le drapeau sur un bastion du fort. Au bruit du canon, et dès le matin, au point du jour, l'artillerie réveilla notre joie. Les habitants témoignant la croyance qu'ils ont de la pureté virginale de Marie, dès le moment de sa conception, firent une saluade de mousquets, et s'approchèrent en grand nombre de la Sainte Table en son honneur."**

Ce fut aussi en ce jour-là, que les premiers apôtres de la foi à Québec, aux Trois-Rivières et aux pays des Hurons, se mirent par voeu eux-mêmes et leurs missions, sous la garde de l'Immaculée Conception.

C'est toujours sous le patronnage de l'Immaculée Conception que Laviolette fonda Trois-Rivières, Maisonneuve, Montréal, et que le Commandeur Brûlart de Sillery fonda Sillery **"pour honorer, comme il l'a écrit lui-même, la Vierge qui a toujours été Immaculée et sans tache."**

L'intrépide découvreur du Mississipi, Louis Joliette, dans son extraordinaire dévotion à l'Immaculée, a mis ses explorations sous la protection de la Vierge Immaculée; et pour la remercier de la découverte de la Grande-Rivière, il baptise du nom de Conception la première mission des Illinois. Par ailleurs, les Américains sont bien loin de se douter, aujourd'hui, que leur Mississipi traversant leur Continent comme un témoin constant de leur matérialisme, fut un jour baptisé par le Père Marquette du nom de l'Immaculée Conception.

L'Immaculée Conception de la Vierge Marie nous rappelle pour ainsi dire chaque page de notre histoire nationale qui est une histoire faite de surnaturel; elle nous rappelle Monseigneur de Laval, Marie de l'Incarnation, Catherine de Saint-Augustin et Marguerite Bourgeois, ces astres allumés au ciel de notre histoire par la main de Marie elle-même, pour éclairer la marche de notre peuple.

Et ce jour même de l'Immaculée Conception, nous rappelle plus particulièrement l'origine de la hiérarchie catholique au Canada, qui commença à prendre sa place dans l'Eglise, le 8 décembre 1663, avec le sacre de Monseigneur François de Montmorency-Laval; il nous rappelle avec fierté que deux de nos saints martyrs canadiens Charles Garnier et Noël Chabanel, versaient le 8 décembre 1649, leur sang sur cette terre du Canada. Ils s'étaient engagés par voeu à soutenir et à propager jusqu'au martyre que la Vierge Marie a échappé à la tache originelle.

Enfin, la fête de l'Immaculée Conception nous rappelle le devoir de nous unir à la mentalité de ces illustres ancêtres, nos pieux fondateurs et missionnaires qui nous ont apporté si pur le précieux dépôt de la foi.

> **"La croyance en Marie Immaculée a écrit Monseigneur Paquet, est un joyau princier au front de notre Eglise née de la foi de Rome et du coeur de la France, et qui n'eût jamais pendant toute son existence, d'ambition plus vive que de garder, transmettre et propager dans toute leur vérité, les doctrines du Christ et les enseignements de la Chaire de Saint-Pierre.**
>
> **"Faisons de cette dévotion envers la Mère de Dieu, qui est aussi la Reine des hommes, l'un des meilleurs éléments de notre vie religieuse et l'une des plus utiles sauvegardes de notre foi nationale."**

Denis A. Gobeil, O.M.I.

D'une semaine à l'autre

LE RETOUR D'ISRAEL

Déjà en 1920, à propos de la reconstitution de la Palestine, le cardinal Billot écrivait dans son livre, la "Parousie":

..Or, maintenant, je me demande si on ne trouverait pas dans la marche des choses contemporaines l'indice d'un acheminement vers cet événement extraordinaire: **la conversion des Juifs prédite par Saint Paul.** Et je me réponds sans hésiter qu'on l'y trouve effectivement........"

Mais bien auparavant, Lacordaire semble avoir lu dans l'avenir lorsqu'il disait:

"Après que dans la mêlée des nations les enseignements auront subi l'épreuve du feu et que les religions intermédiaires auront succombé, il ne subsistera plus en face l'un de l'autre que la vérité totale et l'erreur totale, le christianisme et l'athéisme, Dieu seul et l'homme seul! Alors, aucune image ne s'interposant plus entre les deux peuples choisis, entre le juif et le chrétien, entre le peuple du passé et le peuple de l'avenir, ils s'apercevront des extrémités de l'univers; ils se regarderont fixement et, s'étant reconnus, ils se mettront en marche comme deux géants, pour s'embrasser."

Après que dans la mêlée des nations........ Le singulier oracle! Dieu sait pourtant si en ce temps-là on était loin de la catastrophe mondiale de 1914-1918, de l'aventue sioniste, et de la marée montante du bolchevisme—suprême invasion de **"l'erreur totale"**—qui entreprend de corrompre et de décomposer tous les peuples par le poison mortel de l'athéisme, en face de **"la vérité totale,"** celle de l'Eglise catholique mobilisant toutes ses forces d'apostolat sous l'étendard de l'Action Catholique.

VERITES ANCIENNES

Saint Augustin a bien dit: "Quand ils ont rejeté la justice, que sont les royaumes du monde, sinon de vastes brigandages?"

Ecoutez bien encore ceci: "Lorsqu'une fois l'insatiable soif de licence prend un peuple à la gorge, et que, mal servi par ses échansons, on lui verse sans tempérament la rude liqueur de liberté, alors tout homme d'Etat qui ne sait pas s'assouplir est bafoué, insulté, accusé. Quiconque obéit à quelqu'un est poursuivi par la populace qui l'appelle un esclave.

Le magistrat qui se fait simple citoyen, le simple citoyen qui traite le magistrat comme son égal, voilà ceux qu'elle accable d'éloges et qu'elle immole sous les honneurs. Tout dans ce peuple ne peut plus être rempli que de liberté pure. Le foyer domestique même doit être vide d'autorité. Il faut que le père tremble devant son fils, et que le fils n'ait plus aucun souci de son père. Il faut abolir le pudeur pour qu'enfin l'on soit libre en tout. Plus aucune distinction d'homme à homme. Les jeunes gens prennent le poids et l'autorité des vieillards, et les vieillards doivent se mettre à l'école des jeunes gens pour être tolérés par eux........ Que produit cette dilatation de jouissance? Des âmes molles et dégoûtées qui, à tout appel du devoir, répondent par la colère et le refus de rien porter. Plus de loi; plus de maitre. Mais cela même est la racine d'où va naître un tyran."

Vous croyez que je fais des allusions, peut-être........ Eh bien, savez-vous qui a écrit cette page étonnante d'actualité? C'est Platon, un sage, un génie de la Grèce, **il y a vingt-trois siècles,** et son autorité lointaine n'en est que plus frappante. Elle prophétise l'histoire avec un accord des faits vraiment saisissant.

Voilà l'état social où nous sommes redescendus pour avoir laissé le paganisme détruire peu à peu l'esprit chrétien dans la famille et dans la société.

DANS LE DESARROI GENERAL

Il y a des périodes de l'histoire où les hommes dépassent les événements.

Nous vivons une époque où les événements dépassent les hommes.

Nous nous agitons commes des passagers anxieux qui vont et viennent sur un navire, mais un navire dont personne ne saurait dire au juste où il va.

Sur le monde consterné, c'est l'impiété des nations et des gouvernements qui a fait descendre les lourdes ténèbres de la nuit, une dure nuit sans étoiles, où l'humanité se sent vouée aux abîmes. Excusons ceux qui n'ayant pas notre foi, crient avec épouvante: sauve qui peut!

Mais l'heure des grandes crises est aussi l'heure de Dieu, toujours bonne aux ouvriers de la divine espérance.

Dans le désarroi général des esprits, dans l'universelle angoisse des coeurs, notre Evangile seul peut nous rendre une clarté qui ne vacille pas et une raison décisive de croire au salut.

Il n'y a de salut que dans un plan de restauration chrétienne et Pie XI nous en a avertis dans l'Encyclique **Quadragesimo Anno**: "Si on n'arrive pas à le mettre sans délai à exécution (le plan de restauration chrétienne), on n'arrivera pas à défendre l'ordre public contre *l'assaut des forces révolutionnaires.*"

THEORIES UTOPIQUES ET CHEF POLISSON

Nous avons déjà, dans quelques éditoriaux, dénoncé les faux principes de la technocratie et une certaine presse en mal de réclame, qui a fait la propagande de l'utopie technocrate. Nous n'avons pas été le seul journal qui ait dénoncé la technocratie fondamentale, à l'occasion du passage du chef technocrate dans l'Ouest. Au lendemain de la conférence que M. Scott a donnée, au théâtre Empire d'Edmonton, le "Journal" s'amusait, avec raison, de M. Scott qui avait proposé un système devant créer "un nouveau monde physique et une nouvelle nature humaine pour vivre dessus."

"Quand M. Scott, dit le "Journal," propose un monde où il n'y aura pas de taxes, pas de maladie, ni assurance, ni crime et ni divorce, il fait le tableau d'un monde qui n'a jamais existé ni sur terre ni sur mer."

"Quand M. Scott, ajoute le "Journal," déclare que dans son nouveau monde physique quelqu'un pourra battre sa femme sans être entendu des voisins, il admet évidemment que même en régime technocrate le crime continuera."

Au simple point de vue économique M. Scott a essayé de prouver que par la mécanisation graduelle, la machine devait remplacer l'homme. Une statistique américaine, que rappelle le "Journal," démontre simplement que le chef technocrate est un menteur et veut bourrer son monde. "Les recensements industriels faits aux E.-U. il y a deux ans, démontrent, dit le "Journal," qu'il n'y a pas eu depuis 50 ans de déplacement dans les emplois techniques par le développement de la technologie. Au contraire en 1889, il y avait 383 employés par mille de population, et en 1929 il y en avait 398.

Tout le monde admet que le système de distribution est défectueux et doit être corrigé; mais les avances technologiques de M. Scott, dit encore le "Journal," sont inacceptables par beaucoup de gens."

La presse a aussi signalé le vocabulaire peu distingué et même les paroles grossières de M. Scott, devant son auditoire.

En Colombie Anglaise, le chef technocrate a parlé devant les étudiants de l'Université: "M. Scott, rapporte le service interuniversitaire des nouvelles de l'Université de Columbia, a parlé d'une manière tellement grossière que son auditoire n'a pu s'empêcher de le prendre en grippe."

La "Social Credit Gazette" d'Edmonton a trouvé elle aussi que M. Scott était un polisson et n'a eu d'arguments solides qu'un langage vulgaire.

"Il y a des choses, dit l'éditorial du "Social Credit Gazette," édition du 29, qui sortent absolument des limites du bon goût, losqu'elles sont dites dans un discours public. Nos préférences vont aux discours polis, et quand un conférencier utilise la vulgarité, c'est pour camoufler un faible argument, un maigre vocabulaire; pour ne pas mentionner une infériorité qui se cache dans l'intelligence." (Le rédacteur de la "Social Credit Gazette" a assisté à la conférence technocrate de M. Scott.)

D.-A. G.

IL Y A VINGT-CINQ ANS

Les Albertains élisent un gouvernement provincial qui compte 24 libéraux et un conservateur. L'hon. A.-C. Rutherford est le premier ministre.

MORINVILLE — Les battages sont à peu près finis. Tous les fermiers sont très satisfaits du rendement et de la qualité du grain.

Le R. P. Grandin est au Lac-la-Biche pour quelques semaines.

L'idole demande du sang

Voici une page de Louis Veuillot qu'on dirait écrite d'hier. Elle peint au vif l'état actuel du monde, par l'analyse des causes profondes qui ont engendré la crise universelle:

"Quand les classes que Dieu met à la tête de la société méconnaissent les devoirs qu'elles doivent remplir; lorsqu'elles oublient que leur privilège est une fonction; lorsqu'elles secouent toute autorité et s'affranchissent de toute charité; lorsque pour être plus libres dans leur ambition, dans leur orgueil et dans leur plaisir, elles disent: Il n'y a plus de Dieu! aussitôt la multitude les prend au mot. Car, en effet, il n'y a plus de Dieu pour le peuple, dès que ses supérieurs cessent de lui donner les exemples et les soins qui lui sont dus: il n'est plus instruit, il n'est plus aimé, il n'est plus soulagé, et dans son coeur s'agite le redoutable problème de l'inégalité des conditions humaines. Comment tenterait-il de le résoudre autrement qu'il n'a toujours fait? Oté Dieu, ce problème fait chanceler la raison même des bons et des sages, il écrase l'humanité. D'un côté tant de misérables et de l'autre si peu d'heureux, c'est une injustice dont la conscience, livrée à elle-même ne peut prendre son parti. La félonie des démagogues et l'enthousiasme des faux prophètes s'empareront toujours aisément des instincts divers, jaloux. méchants, quelque fois aussi généreux, qui se résignent plus volon-

(Suite à la page 5)

Lettre de France

Cerdon, Aix, France, 17 nov. 1935

Monsieur le Rédacteur.

Dans ma dernière chronique, je vous ai laissé à Cerdon, gros village où nous comptons faire nos quartiers d'hiver. Ce bourg est entouré de montagnes d'un pittoresque réellement merveilleux. Il suffit de suivre la route nationale ou les petits chemins à travers les vignes pour découvrir des points de vue nouveaux. A chaque détour du chemin le paysage change et la perspective varie sans cesse. Au fond de la vallée on aperçoit les verts pâturages, à mi-côte les vignobles et sur les sommets plus élevés les rochers à pic ou les forêts dont l'automne a tacheté la ramure de teintes rouges et dorées. Au-dessus de l'église du village et la surplombant de sa masse imposante on aperçoit le mont Cormier qui a son histoire.

Le mont Cormier

En 1854 les habitants de Cerdon promettaient d'élever une statue en l'honneur de la Ste Vierge s'ils étaient protégés d'un certain fléau. Ils promettaient en outre de faire briller des cierges ou des lampes tous les jours de l'année devant l'image de la Vierge. Leur demande ayant été exaucée par la Reine du ciel, la statue fut édifiée et portée triomphalement sur le Mont Cormier par les habitants. Depuis cette époque, tous les jours sans exception, des équipes de jeunes filles montent chaque soir, à tour de rôle pour allumer les flambeaux. La première fois que j'entendis raconter cette histoire, je restai un peu sceptique et me disai intérieurement : Tout de même quand il pleut ou que le temps est vraiment mauvais, il doit y avoir une interruption. Or, depuis mon arrivée, il y a eu des jours de pluie diluvienne; j'ai voulu me rendre compte de la fidélité des Cerdonnais à leur promesse. Effectivement, de la rue on aperçoit les cierges qui brûlent chaque soir. Par pluie, par neige, par beau ou mauvais temps, les jeunes filles accomplissent le voeu de la population avec une fidèlité et une persévérance admirable, et cela depuis 81 ans. Et il faut voir ce qu'elles ont à grimper pour accomplir ce geste.

"Les Trois Mousquetaires"

Dernièrement, nous avons eu l'occasion de visiter des membres de notre famille demeurant près de Lyon. Il va sans dire que notre conversation roule le plus souvent sur le Canada. On nous interroge, on veut savoir le genre de vie que nous menon là-bas, nos coutumes, nos progrès modernes, etc.... Avez-vous le Cinéma-parlant me demande l'un d'eux. Je réponds affirmativement et citant notre dernière expérience au Canada, je dis: Nous avons vu jouer les "Trois Mousquetaires" quelques semaines avant notre départ, Comme cela se rencontre dit-il, ce film a été tourné précisément tout près d'ici, à Pérouges qui est d'ailleurs un endroit très intéressant à visiter. Dans l'après-midi nous nous laissons conduire à Pérouges distant d'une quinzaine de kilomètres. Coïncidence étrange, en entrant dans cette vieille cité, nous reconnaissons parfaitement les remparts, la rue où les "Trois Mousquetaires" ont leur premier duel et célèbrent gaiement leur victoire, etc.... Nous pensons rêver en entrant dans cette hôtellerie où le propriétaire actuel a voulu garder le cachet antique dans la disposition des pièces et l'ameublement. Les servantes elles-mêmes sont habillées et coiffées à la mode du XVe siècle. Qui m'aurait dit, il y a quatre mois que je visiterais les lieux où a été tourné le film des "Trois Mousquetaires?"

L'église de Pérouges

L'église de Pérouges est une vraie forteresse et le site était regardé comme imprenable: témoin cette inscription commémorative du siège de 1468, rédigée en un latin un peu fantaisiste: "Perogia Perogiarum, urbs imprenabilis, coquinati Delphinati voluerunt prehendere illam et non potuerunt. Attamen importaverunt portas, gondos cum serris et degringolaverunt cum illis. Diabolus importat illos!" Ce qui peut se traduire en français: "Pérouges des Pérouges, ville imprenable. Les coquins de Dauphinois voulurent la prendre, ils ne purent: ils emportèrent cependant les portes, les gonds et les serrures et dégringolèrent avec elles. Que le diable les emporte!"

La France en face de la dépression.

Vous vous demandez peut-être quelle est mon impression sur le courant de la vie actuelle et des affaires? J'estime que la France n'a pas connu la dépression financière au même point que les autres pays. Malgré les doléances qu'on entend un peu partout, l'argent a circulé et circule encore assez largement. Si le coût de la vie est en général plus élevé qu'au Canada, par contre, chacun vise à se suffire. Le "relief" n'existe pas à l'état épidémique et le nombre des chômeurs est très restreint. Beaucoup de paysans et petits commerçants ont leur auto ou leur camionnette. La France vient au troisième rang pour le nombre d'automobiles, après les Etats-Unis et le Canada.

Le tourisme

Si le tourisme a diminué en France, cela est dû sans conteste, à la dévaluation du dollar américain et canadien. Le manque de confort dans certains hôtels de second ordre, y est bien aussi pour quelque chose. Et, d'après mon expérience personnelle, j'ajouterai que souvent on crée aux voyageurs trop de difficultés pour l'échange de leur argent et chèques de voyage. C'est une paperasserie à n'en plus finir. Eh! puis tous les Français sont d'accord sur ce point: qu'il est souvent difficile dans les grandes gares d'obtenir des renseignements exacts sur l'heure des trains, la voie de départ, le changement de trains. Il faut pour ces renseignements tomber sur l'homme spécialisé: le contrôleur. Je ne parle pas des pourboires qui maintenant sont de règle et s'ajoutent à l'addition sous le nom de "service". Au demeurant quelle politesse exquise. Et comme on fait bien els choses quand il s'agit de manger! Ce qui faisait dire à un ancien gérant de Banque de Saskatoon, et que j'ai rencontré à Paris: "Au Canada on mange pour vivre, ici on vit pour manger."

Le jour de l'armistice

Le 11 novembre, jour de l'armistice, les mêmes cérémonies se sont déroulées un peu partout dans les villes et les villages. La messe pour les morts à laquelle assistent les anciens combattants, les autorités militaires et civiles, la population. Puis le défilé, au cimetière et au monument aux morts de la guerre. J'ai eu le privilège d'assister à cette cérémonie très impressionnante. Les cimetières français sont admirablement bien entretenus. Sur chaque tombe, une croix avec inscription, une pierre, souvent de véritables monuments peut-être trop somptueux. Le Français a réellement le culte des morts. En visitant ces champs de repos, on ne peut mieux faire que penser aux disparus, prier pour eux et réfléchir sur l'éternité qui nous attend.

Et maintenant, M. le Rédacteur, je conclus en vous déclarant que chaque semaine nous attendons avec impatience l'arrivée de la "Survivance". Il nous semble pour quelques instants être en Alberta au milieu de nos amis et connaissances en parcourant les colonnes aux titres évocateurs.

Au revoir,

H. Garnier, ptre.

QUESTIONS ET REPONSES

Ce qu'il faut savoir.

Q. Mais l'infaillibilité du Pape n'a pas toujours été un dogme de foi?

R. Autrefois en effet l'infaillibilité du Pape n'était pas publiquement proclamée article de foi; cependant les Papes étaient infaillibles de fait, et cela depuis le premier, St Pierre. L'infaillibilité du Pape n'est pas une nouvelle doctrine; le fait qu'elle n'a été définie comme article de foi qu'au dernier siècle veut dire simplement que l'Eglise a voulu mettre à jour solennellement une vérité qui existait depuis longtemps dans la somme de ses enseignements.

Q. L'infaillibilité ne tient-elle pas les peuples dans l'ignorance en les contraignant à croire sans autres preuves?

R. Au contraire, en acceptant l'infaillibilité les peuples recherchent la vérité à l'aide d'un guide sûr et éclairé; sans un guide infaillible on ferait ces recherches dans les ténèbres. Le Protestantisme a recherché la vérité sans guide infaillible; et la conséquence c'est que depuis 400 ans de travail dans ce sens, il y a au delà de deux cents dénominations qui toutes se proclament la véritable Eglise du Christ, tout en se contredisant entre elles sur des points essentielles de la doctrine du Maître.

La vie en Alberta

S. E. MONSEIGNEUR GUY, O.M.I. A TANGENT

36 ENFANTS RECOIVENT LA CONFIRMATION — LA PREMIERE CONFIRMATION A TANGENT

Le 26 novembre, la paroisse était en liesse, elle avait le bonheur de recevoir son évêque, Mgr Joseph Guy de Grouard.

Monseigneur arriva le matin, par le train venant d'Edmonton, en compagnie de son secrétaire, M. l'abbé Charest.

A neuf heures, Monseigneur fit son entrée solennelle à l'église en compagnie de son secrétaire. Après *les cérémonies en usage, au choeur,* M. le curé souhaita la bienvenue au distingué visiteur, en son nom et au nom de toute la paroisse. Monseigneur répondit à ces souhaits, remerciant d'abord M. le curé et ensuite les paroissiens d'être venus nombreux à cette fête. Monseigneur donna ensuite de sages conseils. Il parla du respect que l'on doit au prêtre et s'adressa ensuite aux parents, les exhorta à donner toujours de bons exemples à leurs enfants. Monseigneur revêtit ensuite les ornements et célébra le saint sacrifice de la messe, pendant laquelle le choeur de chant exécuta de beaux cantiques.

Après la messe, Monseigneur administra le sacrement de *confirmation à trente-six enfants.*

Les paroissiens garderont longtemps un bon souvenir des sages conseils et de la visite de Monseigneur. C'est la première fois que Monseigneur administre la confirmation à Tangent, depuis sa fondation.

MARIAGES A FALHER

FORAAUNET-LAFOND — CHAILLIER-PELLETIER— LUSSIER-THERRIEN

FORAAUNET — LAFOND

Le 12 novembre avait lieu le mariage de M. Ole Foraaunet de Faust, Alberta à Mlle Emerencienne Lafond, garde-malade de Falher. La bénédiction nuptiale fut donnée dans l'après-midi, par le R. P. J.-L. Binet, O.M.I., à la chapelle du presbytère. M. C. Hardy, M.D., de Falher, servait de témoin au marié, tandis que M. U. Lafond accompagnait la mariée, ravissante dans une superbe toilette bleu-ciel. Après la cérémonie, le cortège nuptial se rendit à la demeure de M. Lafond. Au restaurant Balmoral où un somptueux banquet réunissait quelques-uns de leurs nombreux amis. Etaient présents: M. et Mme Ole Foraaunet, nouveaux mariés, les parents de la nouvelle épouse, M. et Mme U. Lafond, M. et Mme J.-C. Hardy, M.D. et Mme Edouard Cimon de Donnelly, M. et Mme J.-A. Olivier, avocat, M. et Mme E. Desrosiers, M.D., Mme A.B. Côté de McLennan, M. et Mme F. Plourde, M. J.-A. Dextras, pharmacien, M. et Mme Albert Trottier, M. et Mme Hen. Verstreate, M. et Mme F. Rentiers, Hôtel Adanac, etc.

La soirée se passa à la salle paroissiale où la fanfare invitait la foule à se réjouir du bonheur des nouveaux époux. Au goûter, une foule d'amis se réunirent aux invités. L'heureux couple prit le train du matin pour un voyage de noces.

Peu de jours auparavant les amies intimes de Mlle Lafond désirant lui donner une marque de reconnaissance organisèrent un "shower" vraiment féerique: une joyeuse petite fée, emblème du Bonheur, semait des cadeaux de prix à pleines mains. Mme Maurice Beauchamp déclama les impressions de l'assistance. L'héroïne de la soirée fut très sensible à cette marque de délicatesse de la part de celles qui, à regret, la voient s'éloigner; c'est d'une voix émue qu'elle leur dit un sincère merci.

Nos voeux les plus sincères accompagnent les nouveaux mariés.

CHALLIER — PELLETIER

Mardi à trois heures de l'après-midi le 19 novembre, M. Arthur Gérard Challier disait adieu au célibat et conduisait à l'autel, Mlle M. Antoinette Pelletier. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. Père Conway, dans la chapelle du presbytère à Grande-Prairie où les futurs mariés s'étaient rendus accompagnés de leurs parents et quelques amis. M. Henri Challier servait de témoin à son fils et M. Paul Z. Pelletier accompagnait sa fille. Après la cérémonie, un banquet fut servi au "Grande Prairie Hotel". De nombreux télégrammes de félicitations furent envoyés aux nouveaux mariés. La mariée est la soeur du député M. René Pelletier.

Au retour de leur voyage de noces, ils furent reçus chez M. et Mme Henri Challier, parents du marié. Le lendemain soir, il y avait foule considérable à la salle Gay pour souhaiter la bienvenue au jeune couple.

Le vendredi, 15 courant, un "shower" organisé à l'improviste par Mlle Claire Boisvert, amie de coeur de Mlle Antoinette Pelletier, réunissait les dames et demoiselles, chacune y mettant une note de gaieté jointe à un souvenir d'amitié. Mme Maurice Beauchamp lut une adresse de circonstance; puis l'assistance admira les magnifiques cadeaux offerts; on se sépara en laissant flotter dans la salle les voeux de bonheur.

LUSSIER — THERRIEN

Le 27 novembre avait lieu le mariage de M. Abel-Ferrier Lussier, fils de M. L. Lussier de Donnelly à Mlle Jeanne-d'Arc Therrien, fille de M. et Mme Therrien de cette paroisse. Les pères respectifs servaient de témoins aux nouveaux époux. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. Père J.-L. Binet, O.M.I., curé, à la messe solennelle du mariage pendant laquelle des cantiques appropriés furent exécutés par les chantres locaux et les demoiselles. Mme Paul Sicotte touchait l'orgue. La veillé traditionnelle des noces réunit une foule de parents et d'amis qui s'amusèrent gaiement jusqu'au matin.

A tous les nouveaux époux nos plus sincères voeux de bonheur et de prospérité.

FESTIVAL FRANCAIS A ST-PAUL

Une réunion du comité du festival français de l'inspectorat de St-Paul a été convoquée samedi dernier. Le festival aura probablement lieu le lendemain de l'Ascension, en mai prochain, à St-Paul. Une cinquantaine d'écoles bilingues seront invitées à y prendre part. Espérons qu'un très grand nombre pourront se rendre à l'invitation.

Cette année comme le fonds Carnégie ne fournira rien pour les festivals, la question de finance sera plus difficile. Le comité s'efforce de réduire toutes dépenses au strict nécessaire, mais il faudra bien trouver à payer la papeterie, timbres et autres dépenses incidentes. Les districts d'écoles bilingues recevront une invitation à contribuer une somme minimum pour couvrir ces frais ou à donner une coupe ou le prix de quelques bons volumes à être offerts au lieu de médailles pour solos ou récitations. Nous sommes assurés de trouver bon accueil. Il n'y aura pas de festival d'élimination dans chaque centre comme l'année dernière dans le festival anglais.

Phs Durocher, prés. du Comité.

DEPART DE M. ET MME CHEVIGNY

FALHER — M. et Mme Edouard Chevigny ont loué leur terre et s'en vont demeurer à Edmonton; c'est avec regret que nous les voyons s'éloigner; ils ont toujours très honorablement figuré au cours des 15 ans qu'ils ont passés dans la paroisse. L'A.C.F.A. a eu en M. Chevigny un président actif et vaillant défenseur de nos droits; au moment de quitter il remplit encore la charge de syndic. En qualité de Dames de l'Autel, Mme Chevigny a toujours prêté son concours en autant que sa faible santé le permettait; c'est à ce titre que les Dames sociétaires ont voulu lui accorder un témoignage de reconnaissance. Mme F. Plourde lut une adresse appropriée à la circonstance. Un souvenir: magnifique pièce d'argenterie, don des Dames de l'Autel, fut offert à Mme Chevigny et M. Chevigny recevait une pipe de valeur, don des amis. Les héros de la fête remercièrent en termes très émus et dirent leurs regrets de nous quitter. Après ce touchant moment, la table fut couverte comme par enchantement d'un goûter des plus appétissants; chacune des dames ayant apporté un mets favori.

Nos voeux le bonne santé et bonheur accompagnent ceux à qui nous disons: Au revoir.

JOUSSARD

30 novembre

Décès.

M. Joseph Joron, décédé à l'hôpital à l'âge de 58 ans. Le défunt était bien connu dans toute la région de la Rivière la Paix pour avoir été sur la construction de ponts de chemins de fer et autres ouvrages semblables pour le Gouvernement depuis audelà de 30 ans. Depuis deux ans, il souffrait d'hypertrophie du coeur et autres maladies qui accompagnent et ne pardonnent point. M. Joron était un colosse d'une taille au-dessus de la grosse moyenne. Il avait une force musculaire hors du commun, mais ne s'en servait que pour son ouvrage, étant d'un caractère doux et pacifique. Beau physique, beau moral, bon chrétien, charitable à toutes les misères qu'il rencontrait. Il était originaire des Cantons de l'Est, célibataire et n'avait point de proches parents au pays.

Une prière pour le repos de l'âme du défunt de la part de tous ceux qui l'ont connu et surtout de ceux qui ont été l'objet de ses services. R. I. P.

Visiteurs.

M. Rosaire Hébert, de Villeneuve, frère de Mme Arthur Comeau a passé quelques jours chez ces derniers et a visité plusieurs vieilles connaissances de Joussard, entr'autres, M. le curé Normandeau dont il fut le premier servant de messe à St-Pierre-Villeneuve, il y a 35 ans passés. M. Hébert a, de plus, visité deux de ses fils établis depuis un an à Guy.

M. L. Danze, agent voyageur de la Cie Rawleigh, faisait sa tournée habituelle, cette semaine.

Chinook.

Et un fameux! qui dure depuis presque deux semaines et qui a enlevé de la neige, à ce point que les traineaux doivent maintenant passer sur la glace du lac tout le long du village. Inutile de dire que nos jeunes s'en donnent à coeur-joie sur les patins, le peu de neige qui recouvrait la glace du lac étant fondue et gelée en miroir au cours des nuits. Tout le monde profite de ces beaux jours ensoleillés pour faire leurs charrois de bois, charbon, fourrage, etc. —Corr.

NOUVELLES DE NORAL

NORAL, Alta. — Samedi, le 23 novembre, avait lieu dans la salle de l'école, une partie de paniers des mieux réussie. Les récettes ont donné $40.20, toutes dépenses payées.

Grâce au dévouement de Mme Ruby Varze, institutrice, les chers petits de Noral auront un arbre de Noël quasi princier.

Plusieurs bons et dévoués amis sont venus de Caslan, Hylo, Venice et Lac La Biche. Donc, un merci bien sincère et du fond du coeur à tous ceux qui ont contribué à faire de cette fête un réel succès.

Quoique demeurant dans l'ombre, le petit village n'en demeure pas moins intéressant et actif. Noral possède une bonne grande salle-école, une magasin et bureau de poste où on y parle les deux langues.

LAMOUREUX

3 décembre

Il parait que les prisonniers du Fort Saskatchewan ne peuvent pas aider à l'entretien de la glissade. Il faudra que des volontaires s'en mêlent si on veut jouir de ce sport d'hiver.

Mlle Hermine Lamoureux est en ville où elle est sous les soins du Dr Clermont. Les dents de sagesse jouent parfois de vilains tours. Attention de perdre toute la sagesse!

Mme Eva Morel d'Edmonton était en visite chez Mme Maxime Desrosiers. —Corr.

DECES DE MME CELINA ST-HILAIRE, A BROSSEAU

LA DEFUNTE A DEMEURE 32 ANS EN ALBERTA—ENCOURAGEMENTS DU PERE A. LACOMBE, O.M.I.—UNE VERITABLE CHRETIENNE—FUNERAILLES A BROSSEAU.

Le 22 novembre s'endormit dans le Seigneur, Marie-Celina St-Hilaire, épouse de feu Alphonse St-Hilaire. Mme St-Hilaire arriva en Alberta en 1903, avec les familles Desrosiers et F.-X. Lapierre de cette paroisse. Toutes les trois familles quittèrent leur village d'affection sous la sage direction de M. l'abbé Guertin, pour s'établir dans la vaste province de l'Alberta. Chemin faisant, au souvenir de Québec qu'elles venaient de laisser, les larmes commencèrent à ruisseler quand s'amène le bon Père Lacombe à leurs bancs. En bon pasteur, il les console, les encourage en leur parlant de la beauté du nouveau pays et du bien qu'elles feront comme catholiques et Canadiens français. Nos colons descendent du train. Ils sont à Stratchona, en Alberta. Tout nouveau, tout beau. Mais c'est loin d'être comme à Québec. A la tête, les hommes louent une maison du temps afin de loger enfants et épouses. Et eux s'en vont explorer la prairie albertaine.

La famille St-Hilaire s'établit à Vegreville et quelques années plus tard elle s'en vint à Brosseau. Là à Brosseau, tout près de la rivière Saskatchewan, M. Alphonse St-Hilaire prit la direction d'un hôtel à côté du magasin de M. Edmond Brosseau. Aujourd'hui de l'hôtel il n'en reste que la cave, les cendres et la cuisine où M. Tobie Brunelle fait ses heureux quartiers d'hiver.

Mme St-Hilaire, devenue veuve, s'engagea au service du R. P. Doyle, curé de Brosseau et depuis cinq ans curé de Wainright. Elle resta sa ménagère jusqu'à sa maladie mortelle qui la terrassa pour tout de bon au mois de juillet dernier.

Impuissante à continuer cette mission de servante du représentant du Christ, elle revint triste à son foyer situé tout près de l'église de Brosseau. Hélas! elle en revint pour se préparer à la mort. Cette bonne maman aimait la vie du presbytère parce que, nous disait-elle, "Je puis aller à la messe tous les jours et je puis communier tous les jours. C'est cette vie intensément spirituelle, c'est la réception fréquente des sacrements qui lui donna la grâce de la persévérance finale de voir le bon Dieu et de le posséder à jamais. Cette vie pieuse lui donna l'heureuse consolation de passer avec le calme et la paix des élus à l'autre vie munie des consolations de notre sainte religion. Voilà comment l'on meurt quand on a passé cette vie terrestre dans la foi, l'espérance et la charité.

Le service de Mme St-Hilaire fut célébré, lundi à 10 heures. Le R. P. Doyle, curé de Wainright officia, accompagné du curé de Lafond, M. l'abbé Mailloux, comme diacre et du curé de la paroisse comme sous-diacre. La bonne "mémère" St-Hilaire laisse pour la pleurer deux fils, Zéphil, de Two Hills et Philippe, de Los Angelos; trois filles, Mme J.-B. Vincent de Brosseau, Mme Chouinard de Brosseau, Mme Hardy de Falher. Que son âme repose dans la paix du Seigneur.

LE 'DIMANCHE DE CHARITE'

L'AUTORITE ARCHIDIOCESAINE RECOMMANDE L'OEUVRE DU "BUREAU DE BIENFAISANCE CATHOLIQUE" A LA SYMPATHIQUE ET GENEREUSE CHARITE DES FIDELES. UNE METHODE MIRACULEUSE

Monsignor Léo Nelligan, vicaire-général de l'Archidiocèse d'Edmonton vient d'envoyer à Messieurs les curés la lettre suivante:

le 28 novembre, 1935.

Son Exc. Mgr l'Archevêque, a désigné dimanche le 8 décembre, comme "Dimanche de Charité" et demande qu'une quête spéciale soit prise dans toutes les églises paroissiales du diocèse pour fournir de la nourriture et du linge aux pauvres. Il désire que vous annonciez cette quête le dimanche précédant et que vous donniez à vos paroissiens les enveloppes qui vous sont envoyées par le Bureau Catholique de Charité.

L'oeuvre de l'aide parmi les gens dans le besoin dans le diocèse a été centralisé par l'organisation récente du Bureau Catholique de Charité, 10128 98e rue, sous la direction de M. l'Abbé T. Ryan. Nous espérons que ce bureau central permettra une distribution plus prompte et plus efficace de secours parmi les gens dans le besoin et nous évitera ainsi en grande mesure la duplication. Avec le concours de tous ce bureau central aidera certainement à soulager la détresse parmi les pauvres durant ces temps si difficiles.

Les pauvres de Dieu devraient être toujours l'objet de notre généreuse et pratique charité. Rien ne nous donnera plus de mérite et de consolation que de tendre une main secourable à ceux de nos frères qui sont les victimes de la détresse économique actuelle. Notre Divin Sauveur, le grand Exemple de charité chrétienne, n'a-t-il pas dit: "Celui qui donnera un verre d'eau en mon nom, je vous le dis, il ne perdra pas sa récompense."

Permettez-moi donc de recommander ce bureau de charité à votre sympathique et généreuse charité surtout durant cette sainte saison de Noël pendant laquelle l'Enfant-Jésus a sanctifié et ennobli la pauvreté par son humble naissance dans la crèche de Bethléem.

Avec mes voeux les plus sincères, je suis

Votre tout dévoué en N. S.

Léo Nelligan,
Vicaire-Général,
Archidiocèse d'Edmonton.

LA STE-CATHERINE AU COLLEGE ST-ANTOINE

SEANCE EN L'HONNEUR DU R. P. MARTIN, O.F.M., SUPERIEUR — DISTRIBUTION DES PRIX DE FRANCAIS — LE R. P. CURE, ENCOURAGE L'ETUDE DE LA LANGUE FRANCAISE.

Lundi dernier, fête de Sainte Catherine, le collège a donné une séance en l'honneur du R. P. Martin, supérieur du monastère franciscain et des dévoués frères convers.

La soirée débuta par une adresse bilingue; ensuite, le R. P. Hyacinthe, curé de la paroisse St François présida la distribution des prix du concours de français de l'A.C.F.A. Le P. Curé félicita le R. P. Camille, O. F.M. pour son succès obtenu avec ses élèves et souhaita un succès encore meilleur au R. P. Philibert, O. F.M. nouveau professeur de français à l'école St François. "Cette distribution solennelle des prix, dit-il, doit être un précieux encouragement pour les enfants canadiens-français à étudier leur langue maternelle avec toute l'application voulue."

Cette distribution des prix fut suivie de quatre comédies, jouées par les élèves du collège. Les acteurs de "Chicot", farce canadienne en un acte remportèrent le premier prix pour leur jeu parfait et leur mise en scène. Outre ces comédies il y eut danse espagnole et musique par l'orchestre du collège. Ainsi la Ste Catherine se passa comme dans le bon vieux temps et les élèves de langue française, fiers de leur beau succès obtenu avec leur comédie, désirent préparer un grand drame français avec l'aide des élèves de langue anglaise. Nous annoncerons bientôt le titre de cette pièce.

Un élève.

CONFIRMATION A DONNELLY

82 ENFANTS

Le 23 novembre, une délégation de quatre automobiles se rendaient à Falher pour y chercher son Exc. Mgr Guy et son secrétaire. Vers 4 heures, Mgr Guy, au son des cloches, faisait son entrée à Donnelly; il y venait pour la visite pastorale et la Confirmation. On descendit au Couvent où les Religieuses de Ste Croix accueillirent nos distingués visiteurs avec les plus grands égards.

Le matin du 24, Mgr voulut bien donner la messe de 8:30 pour permettre aux enfants de communier de sa main. Pour la grand'messe, chantée par l'abbé A. Charest, on alla recevoir Mgr à la porte de l'église avec la croix, les enfants de choeur et le clergé; Mgr fit son entrée selon toutes les règles de la liturgie. Après l'Evangile, Mgr daigna adresser de bons conseils paternels à la belle assistance, heureuse de l'entendre.

Dans l'après-midi, à 2:30 h. eut lieu la Confirmation de 82 enfants. Mgr leur parla avant et après la Confirmation. Ce fut une très belle cérémonie. Mgr donna le salut assisté par son secrétaire et le curé de la paroisse.

NOUVELLES PROVINCIALES

CALGARY — Le Cartel du blé de l'Alberta favorisera la formation d'une Chambre canadienne d'agriculture, vient-on de décider à la réunion annuelle ici. On a aussi adopté une résolution demandant aux directeurs d'étudier un projet d'assurance dont pourraient bénéficier les membres du cartel.

CALGARY — Les membres de l'Association des fonctionnaires provinciaux veulent se protéger. A leur récente convention annuelle ils ont adopté une résolution qui sera remise au premier ministre, lui demandant de ne point faire de nouvelles nominations si l'emploi peut être rempli par un fonctionnaire permanent qui a perdu son emploi ou qui est menacé de le perdre par la fusion de certains départements.

McMURRAY —Les conditions atmosphériques étaient tellement mauvaises ces jours derniers qu'elles ont forcé les pilotes de deux aéroplanes de la compagnie Canadian Airways à retarder leur départ pour les postes du nord.

CALGARY — "Mussolini est une victime des circonstances et doit marcher en avant si son peuple doit vivre," a déclaré ces jours-ci J.-H. Woods, de retour de Genève où il était allé à titre de membre de la délégation canadienne à la Ligue des Nations. M. Woods a aussi déclaré que l'Italie était surpeuplé, que sa population ne se servait que de méthodes agricoles surannées et ne possédait que quelques maigres ressources naturelles. Telles sont les véritables raisons de l'agression de l'Italie sur l'Ethiopie. On ne doit pas détester le Duce; on doit plutôt le plaindre, ajouta M. Woods.

CARNET UNIVERSITAIRE

On l'appelle "jim". C'est un grand blond, démarche lente et sûre, il semble d'ordinaire obsédé de quelque problème. Telle est l'apparence extérieure de **Jacques Vettorel.**

"Jim" est un ancien des Jésuites; il est aussi le président du Club Dollard, sans compter qu'il est membre du corps des étudiants en génie minier. Il est tout d'abord un travailleur, un bûcheur. Demandez-lui comment il trouve les études universitaires, il vous répondra, probablement: "C'est "tough", mais on va en arriver à bout!!"

On le voit régulièrement à son affaire, sans fanfare, et l'on ne peut s'empêcher de penser qu'un jeune de cette trempe finit par accomplir ce qu'il tente.

Titoine se voit forcé de faire moultes apoligies: il a oublié de mentionner, la semaine dernière, que Charles Desrosiers est au nombre des aspirants au titre de joueur professionnel de gouret!

Collège St Joseph

Il y a cette semaine le triduum annuel ou retraite annuelle des étudiants catholiques de l'université. Bon nombre suivent les exercices et les sermons prêchés par Mgr Carleton.

Les étudiants catholiques sont fort reconnaissants à l'endroit du Fr Memorian, Recteur, à l'initiative et au dévouement duquel on doit cette retraite annuelle.

Quelques courriers nous sont malheureusement arrivés trop tard pour l'impression de cette semaine. Nous les publierons la semaine prochaine.

NAISSANCES

M. et Mme Olivier Cloutier de Tangent sont les heureux parents d'un fils baptisé à la mi-novembre sous les noms de Joseph Léo-Hector Donat. Parrain, Donat Sylvestre; marraine, Mlle Rita Cloutier.

Né le 27 octobre, à Brosseau-Duvernay, Emile Donald Coutu, enfant de Emile Coutu et de Germaine Bouchard. Parrain et marraine, M. Albert Coutu et Mme Emilia Coutu, grands-parents de l'enfant.

Marie Cécile Fournier, enfant de Alphonse Fournier et de Joséphine Fournier, de Donnelly. L'enfant née le 16 novembre a été baptisée le 19 novembre. Le parrain a été Gérard Fournier et la marraine, Andréa Fournier, frère et soeur de l'enfant.

M. et Mme Alfred Gaucher ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'un garçon qui a été baptisé dimanche dernier par le R. P. A. Boucher, O.M.I. sous les noms de Joseph Alfred René. Les parrains furent M. Georges Gaucher, oncle de l'enfant et Mme René Gaucher, sa grand'mère.

MORINVILLE — Joseph Edmond Henri Paul, enfant de M. et Mme Edmond Morneault.

M. et Mme H. Laguier sont aussi les heureux parents d'un nouveau-né.

FORT-KENT — M. et Mme Adrien Rondeau, une fille, Marie Jeannette Cécile, enfant de M. et Mme Anatole Mercier. Marraine, Mlle Jeannette Leblanc; parrain, M. Roger Mercier.

TRIDUUM DE L'IMMACULEE-CONCEPTION A ST-JOACHIM

Jeudi, vendredi et samedi, à 7 h. 30 heures le soir, nous aurons un triduum prêché en l'honneur de Marie Immaculée, comme préparation à la fête de dimanche prochain. Comme c'est en même temps la semaine du premier vendredi du mois nous espérons que les fidèles de la paroisse en profiteront pour venir faire leur confession et leur communion afin d'offrir au Sacré-Coeur leurs hommages d'adoration et de réparation par les mains de sa Mère Immaculée. Nous aurons les confessions comme à l'ordinaire et les messes vendredi matin auront lieu à 6:30 et 7:45 heures.

Chez Nous

Tangent— Le 24, parti de cartes. Le bridge et le whist furent joués au profit de l'église. Cette fois, ce fut presqu'un succès. Grand entrain aux cartes, de même aux tirages, tout s'enleva rapidement. Vint après, la traditionnelle tire. Ensuite, les chansons et les déclamations vinrent augmenter la gaieté. La soirée se termina vers 2 heures du matin. Tous s'en retournèrent contents de cette soirée.

FORT KENT— Lundi dernier, M. le curé finissait sa visite paroissiale et en donnant son rapport, il dit que la paroisse comptait 76 foyers dont 267 communiants et 102 enfants.

BONNYVILLE — Une organisation des Scouts a eu lieu cette semaine. Deux équipes sont en formation au village. Le secrétaire général des Scouts y présidait.

VILLENEUVE — M. Rosaire Hébert est allé visiter sa soeur, Mme Arthur Comeau de Joussard ainsi qui plusieurs connaissances. Il rendra visite à deux de ses fils établis à Guy.

JOUSSARD — M. Adrien Charrois et sa famille sont en promenade chez leurs parents à Légal et aux alentours.

ST-PAUL — Le R. P. Forcade était de passage dimanche. Il a donné le sermon au deux messes et a aussi donné une belle conférence à la salle paroissiale.

EDMONTON — Mlle Blanche Dumont accompagné de Mlle Zorkinski, toutes deux gardes malades à l'hôpital de la Miséricorde, était de passage aux bureaux de la Survivance ces jours derniers.

BROSSEAU-DUVERNAY — Le 10 novembre avait lieu le mariage de M. Philias Lapierre et de Mlle Dora Formos. Nos meilleurs voeux de bonheur à l'heureux couple.

FALHER — M. et Mme Eldège Prévot accompagnées de MM. Caouette et de M. Allard, sont partis pour Montréal. Nous leur souhaitons bon voyage ainsi qu'à M. Pierre Arcand qui est parti en même temps pour y suivre un traitement.

DONNELLY — Les 17 et 18 novembre, Donnelly avait son bazar au profit des oeuvres paroissiales. Ce fut un gros succès pour le temps de crise que nous traversons. Les paroissiens de Falher, Girouxville, Guy et McLennan ont bien voulu venir chez nous pour nous encourager et nous les en remercions.

CHAUVIN — La R. Mère provinciale des Soeurs de Sainte-Croix est actuellement à Chauvin où elle visite l'école dirigée par des religieuses de sa communauté.

ST-PAUL — Les Dames d'Autel ont donné un thé, jeudi, chez Mme Urbain Thibaudeau, au profit des pauvres.

NOUVELLES DE LA GUERRE

ROME, 28 nov. — Des correspondants italiens, en Ethiopie, ont câblé hier soir que Didj Pasu, l'"Empereur dans les chaînes d'or", avait été lentement empoisonné sous l'ordre de l'empereur Hailé Sélassié, avec la sève d'une plante vénéneuse. Didy Pasu était un petit-fils de l'empereur Menelik II.

PARIS, 28 nov. — De sources diplomatiques on apprend aujourd'hui que Mussolini a déclaré que l'Italie est prête à faire échec à un embargo sur l'huile par tous les moyens. Il a menacé l'Angleterre de grossir le nombre des forces massées en Lybie si l'Angleterre ne retirait pas ses vaisseaux de la méditerranée. Laval, premier ministre de France, qui considère l'embargo sur l'huile comme un danger pour la paix, a eu un entretien avec l'ambassadeur italien.

GENEVE, 28 nov.— La Ligue des Nations a resserré les sanctions financières contre l'Italie en décrétant que toutes les marchandises achetées en Italie devront être payées comptant.

LONDRES, 29 nov. — De sources officielles on apprend aujourd'hui que Laval a averti l'Italie directement et officiellement qu'une attaque non provoquée par l'Italie sur l'Angleterre serait considérée comme une attaque contre la France.

ADDIS ABEBA, 29 nov. — Le gouvernement éthiopien prétend que le point tournant de la campagne est atteint et que les armées italiennes du sud et du nord retraitent vers leurs colonies. On a aussi entendre que Makale avait été repris, mais Rome a démenti cette rumeur.

ROME, 30 nov. — L'Italie garde secrètement ses plans de défense contre l'embargo sur l'huile que lui imposerait la Ligue des Nations.

ADDIS ABEBA, 2 déc. — On rapporte que l'empereur Sélassié prépare une attaque offensive contre l'armée italienne cantonnée dans le nord. L'empereur commanderait à une armée de plus de 400,000 Ethiopiens.

POLITIQUE PROVINCIALE

VINGT-CINQ NOUVELLES UNITES DANS LA FORCE CONSTABULAIRE

Vingt-cinq nouveaux constables de la police fédérale ont été envoyés en Alberta pour aider certains de leurs confrères dans leur travail de distribution des secours aux familles nécessiteuses et non pour protéger le premier ministre Aberhart, a déclaré l'hon. Ernest-C. Manning. Ce dernier a nié toutes les rumeurs relatives à des menaces de mort faites à l'adresse de M. Aberhart.

LE GOUVERNEMENT RETIENDRA LES SERVICES DE LA POLICE FEDERALE

L'hon. J.-W. Hugill, C.R., procureur général a annoncé que la province retiendrait pour une nouvelle période de trois ans, les services de la police fédérale [R.C.M.P.] A cet effet, les membres de la délégation ministérielle qui seront à Ottawa dans quelques jours, signeront un renouvellement de contrat dont les termes sont identiques à ceux des années précédentes.

LES ANNONCES DE BOISSONS SERONT SUPPRIMEES

Toutes les annonces de boissons faites en Alberta dans les journaux quotidiens et hebdomadaires, sur les panneaux-réclames, à la radio, etc. seront supprimées le 1er février 1936, en vertu d'un décret ministériel issu par la commission du contrôle des liqueurs. On estime que les journaux perdront, du fait de l'application de cette mesure, une somme annuelle de $75,000.

LES MARCHANDS DEVRONT SE PROCURER DES LICENCES

Le premier ministre a l'intention d'imposer une licence aux marchands de gros et de détail de la province à partir du 1er janvier. Le coût de cette licence serait de $3. Cette mesure laisse prévoir l'introduction d'une série de codes appliqués au commerce des grossistes et des détaillants.

PHARE DE L'HUMANITE

Dans un discours prononcé devant les délégués du congrès de l'"Alberta Civil Service" l'hon. M. Aberhart dit qu'il croyait que "si nous coopérons, cette vieille province deviendra semblable à la lumière d'un phare qui guidera l'humanité." "Je suis certain qu'elle attirera l'attention du monde." "Ce que nous vous demandons, c'est de la patience et de la coopération en nous aidant à établir ce que nous espérons pouvoir établir. Si nous faisons faillite, vous ferez faillite. Si nous réussissons, tout le monde profitera de notre succès."

L'idole demande du sang

(Suite de la page 3)

tiers à l'égalité dans la misère qu'au poids et à l'horreur de voir toujours les biens de ce monde trop inégalement partagés. Les demagogues et les faux prophètes apparaissent donc, suivie d'une foule doublement tourmentée de la faim du corps et de celle de l'âme, et qui demande du pain et de la foi. Les uns pour se faire un parti, les autres obsédés du sentiment confus de l'ordre et de la justice, partent à cette foule: ils l'assouplissent à leurs désirs en lui promettant tout ce qu'elle souhaite, tout ce qui lui manque: des plaisirs, des vengeances, des doctrines, la paix. L'élève de Rousseau dit au disciple effrayé de Voltaire, l'homme du peuple, socialiste convaincu, dit au bourgeois, bel esprit qui cesse de rire: Oui, plus de Dieu! Au spectacle de vos puissances égoïstes et de mes misères inconsolées, je sens qu'il n'y a pas de Dieu! Mais pourquoi des grands, pourquoi des forts, pourquoi des propriétaires et des capitalistes? pourquoi toute l'humanité condamnée à nourrir dans l'abondance un petit nombre d'oisifs?

"La question réduite à ces termes n'a plus de solution pacifique possible; on tue.

"Le christianisme a partout élevé ses autels sur les débris d'idoles abominables auxquelles l'homme sacrifiait des victimes humaines: l'autel chrétien renversé, l'idole se redresse: elle demande du sang, elle en est abreuvée, et elle en veut encore. Elle en aura encore. Jusqu'à ce que la société ait expié son crime en replantant la croix sur l'idole abattue de nouveau, le sang coulera devant l'idole."

Replanter la croix "sur l'idole abattue de nouveau", c'est la tâche de tous les chrétiens d'aujourd'hui. C'est l'oeuvre de salut que l'Action catholique a reçu mission d'accomplir: oeuvre de repentir et d'expiation pour abattre l'idole; oeuvre de reconstruction et de rechristianisation du monde pour y planter la croix et faire règner dans les lois et les moeurs l'esprit de l'Evangile. Sans quoi "le sang coulera devant l'idole."

"Ce siècle, ajoutait Louis Veuillot, — [et ce siècle, c'est encore celui d'aujourd'hui] — n'a été qu'une longue récolte, qu'un long effort de la partie dirigeante de la société contre la loi de Jésus-Christ; et Dieu a permis que cette révolte insensée marchât de triomphe en triomphe jus-

ment dans les sables inféconds de l'anarchie."

qu'à la dissolution actuelle, au-delà de laquelle rien n'est plus possible qu'une résurrection par l'esprit de l'Evangile, ou qu'un total anéantisse-

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	68
No 2 Nord	65
No 3 Nord	58½
No 4 Nord	55½
No 5 Nord	49
No 6 Nord	39½
Fourrage	27
Avoine—	
No 2 CW	16
No 3 CW	14½
Fourrage	13½
Orge—	
No 3 CW	17
No 4 CW	14
No 5 CW	12½
Seigle	
No 2 CW	21½
No 3 CW	17
No 4 CW	15
Bétail—	
Taures de choix	3.00 à 3.50
Taures moyennes	2.25 à 2.75
Bouvillons de choix	4.00 à 4.50
Bouvillons moyens	3.00 à 3.75
Vaches de choix	2.00 à 2.25
Vaches moyennes	1.25 à 1.75
Taureau	1.25 à 1.75
Agneaux	5.50 à 6.00
Moutons d'un an	2.00 à 3.25
Veaux de choix	4.00 à 5.00
Commun à moyen	2.00 à 3.50
Porc de Bacon	6.75
Boeufs d'engrais—	
Choix	3.00 à 3.50
Autres	1.75 à 2.50
Crème—	
Spécial	21
No 1	19
No 2	16
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	31
B	21
C	16
Beurre—	
...o 1, en boîte	28½
Enveloppé, No 1	28
Enveloppé, No 2	27
Enveloppé, No 3	25

Mentionnez la "Survivance"

MONTREAL —De toutes les parties de la province arrivent des nouvelles à l'effet que la corruption électorale s'est pratiquée dans tous les comtés par la machine libérale.

LA SAINTE CATHERINE A FALHER

LES DAMES DE L'AUTEL ORGANISENT UNE MAGNIFIQUE FETE — REMERCIEMENTS DU R. P. BINET — DISCOURS DE R. A. PELLETIER, M.P.

LA STE-CATHERINE A FALHER

La traditionnelle fête Ste-Catherine ne pouvait passer inapercue; aussi, les Dames de l'Autel toujours prêtes quand il s'agit de faire plaisir n'ont pas craint un travail onéreux pour faire un succès de cette soirée. Gratifié d'un beau temps, l'auditoire fut assez nombreux. Dans le but de faire bénéficier les élèves, de la fête à la tire, la distribution des prix du Concours de Français eut lieu ce même soir. Nous laissons aux Avant-Gardistes de faire connaître leur programme toute en les félicitant de leur succès et les encourageant de continuer à remporter les palmes de français. Le R. Père curé eut un mot aimable pour tous et remercia tous ceux qui ont coopéré pour faire un succès de cette fête.

DISCOURS DE M. PELLETIER, M.P.

M. René Pelletier a prononcé le discours suivant:

R. Père Curé, Mmes et MM.

On m'a fait le grand honneur de m'inviter à vous dire un mot à l'occasion de cette soirée de famille et je vous avoue que cette aimable invitation n'a pas manqué de m'embarasser un peu; non pas que j'ai hésité un instant à contribuer au succès de cette veillée à la fois paroissiale et patriotique, mais parce que je ne savais trop ce qu'il conviendrait de vous dire qui fut à la fois utile et intéressant.

BUT DE LA SOIREE

Si je comprends bien, cette veillée a été organisée pour continuer une vieille tradition de chez nous qui veut que chaque année l'on célèbre par une fête à la tire du pays la Fête de Ste Catherine, vierge et martyre.

Mais encore, l'on peut se demander quelle relation peut bien exister entre la jeune vierge d'Alexandrie et la coutume de la bonne tire canadienne.

Je crois bien que si l'on consultait sur ce sujet les philosophes et les théologiens, ils seraient bien embarrassés pour répondre; mais nos historiens le seraient probablement beaucoup moins, pour peu qu'ils connaissent la petite histoire du Canada, surtout à ses origines aussi modestes que touchantes.

L'Histoire veut, en effet, que se soit la Vénérable Marguerite Bourgeois, fondatrice des Dames de la Congrégation, et l'une des premières institutrices du pays, qui ait conçu l'idée d'une fête à la tire pour régaler ses petits sauvages qui suivaient ses classes de catéchisme. Pour être simple, le moyen ne manque pas d'être efficace, comme on peut le supposer; et après trois siècles, il n'a rien perdu de son charme ni de son attrait.

POURQUOI CHOISIR SA FETE

Mais encore ici, pourquoi avoir choisi le jour de la fête de la jeune vierge? Tout simplement parce que la tire est particulièrement succulante quand elle est refroidie et mangée sur la neige, et que cette anné, la première neige, est tombée le 25 novembre, jour de la fête de Ste Catherine. Et voilà pourquoi la fête de la jeune sainte est devenue la fête de la tire canadienne. Et voilà pourquoi aussi la tire sera à l'honneur ce soir tant pour les enfants que pour ceux qui seront au goûter de cette soirée.

Et voilà pourquoi enfin nos maisons d'éducation, si traditionalistes au sens national et religieux, ont conservé la coutume vénérable par son antiquité, de la tire de la Ste Catherine. Peut-être faudrait-il féliciter et remercier les Dames de l'Autel qui ont choisi cet anniversaire religieux pour en faire une fête de famille. A tout événement, c'est du patriotisme bien choisi que de ne pas laisser mourir nos traditions nationales, même les plus rudimentaires en apparence, car elles sont autant de liens délicats qui rattachent le présent au passé, et qui assurent l'avenir de notre race.

Mesdames et Messieurs, il n'y a pas que nos traditions et nos coutumes qui garantissent la survivance de notre race: il y a aussi et surtout l'enfance et la jeunesse de nos écoles et ce m'a été un plaisir bien doux ce soir d'applaudir avec vous au succès rapporté par les enfants de nos écoles au concours de français tenu en juin dernier dans notre province et de les féliciter avec vous des prix qui couronnent leurs nobles efforts.

Ces prix sont sans doute une récompense au mérite, mais ils sont aussi une promesse pour l'avenir.

Oui, car une jeunesse qui a le culte de sa langue et qui est capable des patients efforts que comporte sa survivance dans un coin du pays comme le notre, permet les plus beaux espoirs pour la conservation de ce précieux héritage, que nos ancêtres nous ont légué, comme un dépôt sacré après l'avoir conquis au prix de leurs sacrifices et même de leur sang, et qu'ils nous ont suppliés de conserver intact pour l'honneur de la race et de la religion, par respect pour leur mémoire et en reconnaissance de leur héroïsme.

Il se peut, Mesdames et Messieurs que nous, les fils légitimes de ces pieux chevaliers de la langue et de la foi, nous ayons, à certaines heures, consenti à laisser piller ce dépôt sacré de la langue, à le laisser délapider par des voisins qui, n'en soupçonnant pas le prix, ont cru bien faire en nous invitant à y renoncer; il se peut même que, cédant inconsciemment à l'habitude, nous en soyons venus à lui préférer la langue du vainqueur, en dépit de tout un passé glorieux et méritoire qui aurait dû nous immuniser contre une telle déchéance; et il se peut même que cette langue, la plus riche de toutes en mots harmonieux et en sens profond, et qui est, au surplus, la marque infaillible d'une culture supérieure, n'ait plus à nos yeux la valeur indiscutable que lui reconnaissent tous les gens cultivés; et certes, il faut le déplorer et en gémir.

Mais, en dépit de notre faiblesse et de nos oublis et même de nos lâchetés, notre langue vivra, puisqu'elle pourra compter sur notre vaillante jeunesse à laquelle l'A.C.F.A. décerne ce soir, des prix de français, en même temps qu'elle salue en eux les hommes et les femmes de devoir qui en seront à la fois les gardiens et les défenseurs.

Hommage donc à notre valeureuse jeunesse canadienne-française.

Mesdames et messieurs, en terminant, je vous laisse avec l'ancien problème: Quelle relation y a-t-il entre Ste Catherine et les jeunes vieilles filles?

Je vous remercie.

MORINVILLE

Nous avons de ce temps-ci plusieurs malades qui luttent pour la vie, ne fut-ce que pour quelques semaines de plus. A plus forte raison si cette vie devait se prolonger encore quelques années, la lutte n'en vaudrait que peu la peine.

Ainsi Adélard Ricard est revenu de l'hopital chez son père qui demeure dans notre village. Une première crise a failli l'emporter dimanche midi mais elle se passa après quelques heures de combat et présentement notre malade ne souffre plus et semble heureux et content au milieux des siens. Et que dire, d'Ignace Caouette, qui a souffert d'une double pneumonie, et aussi de qui tout le monde semblait perdre espoir. Lui aussi a pris le dessus et est maintenant sur le chemin de la convalescence. Quant à Hermas Gibeault, il est demeuré à l'hôpital et nous ne savons pas exactement comment il se porte actuellement. Ses nombreux amis font des voeux pour lui et les parents les plus proches prennent fréquemment des nouvelles de celui qui semble vouloir les laisser.

Mme John Trottier doit nous laisser bientôt pour aller passer l'hiver à Edmonton, au Rosary Hall. Mme V. Ethier a pris ses quartiers à la Miséricorde et s'en trouve très bien. Pendant que nos vieillards fuient devant l'hiver et ses rigueurs accoutumés, le soleil continue à nous réchauffer de ses rayons et nous jouissons d'une température superbe. Espérons que nous en avons encore pour quelques semaines et l'hiver sera moins long.

Nous avons appris avec regret la mort d'un des employés de M. F. Steffes, à son chantier. La rumeur voudrait qu'il ait été tué par un arbre et cela subitement.

M. Arthur Champagne avait la douleur de perdre la semaine dernière son premier né qui ne vécut que quelques heures. Ils ont droit à toute notre sympathie lui et sa dame et nous la leur offrons de tout coeur.

Nos amicalistes donneront dimanche prochain une partie de cartes afin de réaliser quelques fonds pour leur oeuvres de charité. Nous aimons à croire que la salle se remplira pour l'occasion et que chacun sera heureux de faire sa part pour les déshérités de ce monde.

Nous sommes encore sous l'impression des magnifiques fêtes qui ont été organisées pour M. Chalifoux et sa dame. Il nous fait plaisir de féliciter encore une fois les organisateurs qui n'avaient rien négligé pour faire un grand succès de ces noces d'or et tous ceux qui ont eu la chance d'y prendre part, sont unanimes à faire l'éloge de tous les numéros de la célébration qui ont été rendus superbement, sans exception aucune.

POLITIQUE FEDERALE

RESTAURATION DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC LA RUSSIE

OTTAWA — Le gouvernement canadien prendra des mesures, au cours des prochaines semaines, pour la restauration amicale des relations commerciales entre la Russie et le Canada. La mesure la plus importante sera la levée de l'embargo, imposé par le gouvernement Bennett, il y a cinq ans, sur les exportations russes. On nommerait aussi un commissaire canadien du commerce en Russie. L'embargo de M. Bennett fut imposé sur certaines exportations russes, notamment les fourrures, le bois et l'amiante. Cet embargo est encore en vigueur avec le résultat que le commerce entre les deux pays est pratiquement nul.

LA NOUVELLE COMMISSION DU BLE

OTTAWA — Le gouvernement nommera officiellement dans quelques jours les nouveaux membres de la Commission du blé. Ce seront M. J.-R. Murray, gérant général de l'Alberta Pacific Grain; George McIvor, gérant des ventes du Wheat Pool; l'hon. Charles Dundas de la Saskatchewan. M. J.-I. McFarland a déjà envoyé sa démission qui sera acceptée avant l'entrée en fonction des nouveaux commissaires.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

DISTRIBUTION DES PRIX DE FRANCAIS A FALHER

FALHER — La distribution des prix du concours de français a eu lieu le 25 novembre et a coincidé avec la fête de la Ste-Catherine. A cette occasion, M. René Pelletier, député fédéral pour le comté de la Rivière la Paix a prononcé un magnifique discours dans lequel il félicite les élèves de l'école pour leurs succès et rappelle nos gloires nationales et l'importance de garder nos meilleures traditions. Les lecteurs trouveront ce discours ailleurs.

DISTRIBUTION DES PRIX DE FRANCAIS A DONNELLY

DONNELLY — Le 24 novembre au soir avait lieu à Donnelly la distribution des prix du concours de français. A cette occasion une séance récréative fut donnée par les élèves de l'école. La soirée fut des mieux réussie et les parents y assistaient nombreux.

PROGRAMME

1o Trio de piano: Mlles Côté;
2o Chant: "Gloire au Pontife";
3o Monologue: "La maîtresse m'a trompée";
4o Saynète: "Coeur d'enfant";
5o Distribution;
6o Chant: "Cartier, intrépide Malouin";
7o Comédie: "Arthur au téléphone";
8o Solo de violon: M. Jean Bergeron;
9o Distribution;
10o Chant: "Le Semeur";
11o Déclamation: "Nouvelle alliance";
12o Distribution;
13o Chant: "Le rêve";
14o Saynète: "Beauté et bonté";
15o Distribution;
16o Chant: "L'idéal";
Discours........... duo de piano
"O CANADA".

Le 28 novembre, de passage ici: M. Albright, président de la ferme qui porte son nom à Beaverlodge. M. Albright a donné une conférence sur l'agriculture avec le moyen de vues animés. Pendant plus de deux heures, il sut intéresser son auditoire, montrant d'abord les misères de tous genres que les Blancs endurèrent au début de la colonisation, dans cette région de la Rivière-la-Paix. Ensuite il montra les succès remportés sur sa ferme à Beaverlodge. Il s'est accompli, en ce coin du pays un très bon travail comme on a pu le constater.

M. Albright termina sa conférence en donnant de sages conseils aux citoyens de Tangent.

Bienvenue à M. Albright.

M. Albright s'est rendu à Tangent à l'invitation des membres de l'A.C.F.A.

EDMONTON — La distribution des prix de français a eu lieu au collège St-Antoine, dirigé par les RR. PP. Franciscains. Cette distribution des prix a coincidé avec la fête de la Ste-Catherine dont nous donnons un compte rendu ailleurs.

St-Paul.— Les visites du secrétaire général de l'A.C.F.A., se sont terminées dimanche soir par une magnifique conférence donnée par le R. Forcade,O.M.I., d'Edmonton. Plus de 200 personnes écoutèrent religieusement discuter la question de nos écoles catholiques et françaises de cette province. Si nous pouvons en juger par les commentaires entendus plus tard, nous sommes assurés de notre survivance comme groupe, car les parents sont bien décidés de surveiller de près la formation de leurs enfants, de ceux et celles sur qui nous devrons compter dans 15 ou 20 ans pour continuer à jouer, en Alberta le rôle que notre race joue depuis plus de 300 ans au pays.

Les bonnes volontés ne manquent pas et le plus grand centre canadien français de la province saura tenir sa réputation en honneur.

LAFOND.— Le secrétaire général de l'A.C.F.A., M. Belhumeur, était de passage ici récemment dans les intérêts de l'Association et du journal " La Survivance ". Les mauvais chemins ont empêché les visites à domiciles qui seront faites dès les premiers beaux chemins du printemps.

HOPITAL DE SAINT-PAUL

A. l'hôpital, la semaine dernière: Mme George Sansregret; Mme Germaine Lapointe; Mme Jos. Ernest Gagnon; M. C. C. Berlinguette et M. Edgar Jodoin de Ste-Lina.

WASHINGTON — Le gouvernement des Etats-Unis vient d'annoncer que maintenant que l'on est en mesure de trouver 3,500,000 emplois pour les chômeurs, il ne fournira plus de fonds de secours aux états. Ceux-ci devront maintenant voir aux besoins de leurs nécessiteux.

Profil grec

Cet auteur comique revient d'un voyage en Grèce et dans un cercle d'amis il conte ses impressions lorsqu'une jeune femme lui demande :

— Cher maître, dans ce pays, toutes les femmes ont-elles le nez grec?

— Evidemment, réplique notre auteur.

— Vous en êtes sûr? insiste la dame.

— Mais, chère Madame, vous ne pensez tout de même pas que les Grecques font venir leur nez de l'étranger!

L'HOTEL BESSBOROUGH DE SASKATOON

L'Hotel Bessborough de Saskatoon est le dernier bâti par le Canadien National. Il sera inauguré le 10 décembre. Le nouvel hôtel comprendra 260 chambres aménagées avec le plus grand soin pour le public voyageur. M. H. W. Aslin, ancien gérant du MacDonald à Edmonton a été nommé gérant du Bessborough.



PAGE AGRICOLE



GARE AUX MITES!

Beaucoup de gens ne prennent guère de précautions en serrant leurs vêtements d'été pour l'hiver parce qu'ils s'imaginent que les mites ne commettent leurs déprédations qu'au printemps et en été. En réalité, dans les conditions modernes de chauffage, les mites infestent les maisons toute l'année. Mieux vaut prévenir que guérir. Il faut donner les mêmes soins en automne à l'emballage des habits d'été qu'à celui des vêtements d'hiver au printemps. Les mites elles-mêmes ne font pas de mal, mais elles pondent des oeufs et ce sont les larves ou les chenilles sortant de ces oeufs qui causent des dégâts en mangeant. Comme les jeunes larves craignent la lumière, elles s'enfoncent dans les plis des fourrures ou des lainages ou dans l'intérieur des meubles rembourrés. Avant d'être serrés pour l'hiver les vêtements d'été devraient être bien brossés, battus et secoués, de préférence au grand soleil. Si l'on n'a pas de malles ou de coffres imperméables à l'air, on mettra les vêtements dans des sacs de coton ou de papier, ou dans des boîtes de carton, cachetées avec des bandes de papier. On peut aussi les envelopper de deux épaisseurs de gros papier d'emballage, en ayant soin de replier les bords du papier à l'intérieur du paquet pour que les mites ne puissent s'y introduire. On trouvera un exposé détaillé de la façon de combattre les mites qui attaquent les vêtements dans une circulaire préparée par la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'agriculture.

Un client, au gérant. — Voici plus d'une demi-heure que j'ai commandé au garçon une moule marinière et je ne suis pas encore servi.

Le gérant, au garçon. — Il ne faudrait tout de même pas faire attendre des moules comme ça!

RESULTATS DES BATTAGES
POUR LA SAISON 1935

OTTAWA — La saison de 1935, tout comme celle de 1934, donne au battage des résultats qui ne justifient pas les premières estimations de la production de céréales en septembre. Les deuxièmes estimations de toutes les principales céréales sont plus basses que celles du 11 septembre. L'estimation de la récolte de blé est réduite de 290,541,000 boisseaux à 273,971,000 et elle est maintenant inférieure à la production de 275,849,000 boisseaux de 1834. La récolte d'avoine se trouve abaissée de près de 33 millions de boisseaux, ou 7.3 p.c. à 416,369,000 boisseaux, mais reste encore assez supérieure à celle de 1934. La plus grande partie de cette réduction vient de dommages causés par la gelée en Saskatchewan et en Alberta. L'estimation de la récolte d'orge est abaissé

La Division de l'hygiène des animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture entretient des inspecteurs de wagons à bétail à 28 centres ferroviaires d'un bout à l'autre du Canada. Tous les wagons à bétail qui arrivent ou qui passent par ces points sont nettoyés et désinfectés lorsque cela est nécessaire sous la surveillance de ces inspecteurs. On se sert de lait de chaux auquel on ajoute un désinfectant approuvé. Le nombre de wagons désinfectés de cette façon pendant l'année fiscale terminée le 31 mars 1935 a été de 72,744.

Les noix écalées venaient au premier rang des exportations de la Chine au Canada de janvier à [illegible] 1935; elles représentaient 30 pour cent des exportations totales de la Chine — $379,482 — sur le Dominion.

L'OEUVRE PRODIGIEUSE D'UN GRAND COLONISATEUR
UNE METHODE MIRACULEUSE

Aux dernières lueurs de l'année 1635, s'éteignait le premier gouverneur du Canada français, Samuel de Champlain.

Son rôle était fini, il l'avait joué en héros.

Son oeuvre survivait, il l'avait accompli en chrétien.

Son oeuvre! En 1608, le fondateur de Québec l'ancra solidement au pied du cap Diamant. Sur le sommet, il alluma un phare spirituel pour éclairer sa route d'explorateur et ses desseins de colonisateur.

Conquérir un empire à Dieu et à son roi, quel merveilleux rêve!

L'EXPLORATEUR s'élance au coeur du nouveau continent, sillonne en canot d'écorce le fleuve royal, scrute ciel, lacs, forêts, atteint les rives de la Mer Douce [Lac Huron], pour y planter une croix au nom du Roi des cieux et aux armes du roi de France.

Ce géant avait taillé, seul, la moitié de l'empire colonial français du XVIIe siècle.

D'autres suivront la carrière ouverte par cet énergique; d'autres complèteront son oeuvre: Duluth, Jolliet, Marquette, Aubanel, Cavelier de Lasalle, La Vérendrye....

Il eut surtout mission de fonder un empire par la colonisation. Grand Colonisateur, tel il nous apparaît malgré les circonstances extrêmement défavorables, malgré l'âpre convoitise des compagnies de marchands ou de capitalistes.

A cette époque — la nôtre est-elle si différente? — deux politiques s'affrontaient: celle de Champlain, celle des marchands. La première incarnait l'idée de colonisation: salut de la Nouvelle-France. L'autre, l'idée mercantile: ennemie de la colonisation parce qu'elle faisait tort à la conquête des peaux de castors. Car le puissant trust des pelleteries n'avait qu'un objectif: l'or, l'or, l'exécrable soif de l'or, "l'AURI SACRA FAMES". C'était l'heure de la curée....

1629. A l'heure où le gouverneur, les yeux rivés sur l'horizon du fleuve Saint-Laurent, attendait un fort contingent de 400 colons, au moment où la petite colonie réduite à la ration, espérait la fin de ses misères, une bande de corsaires calvinistes s'abat sur le rocher de Québec. Cette bourrasque venait bouleverser l'oeuvre de Champlain. Vingt ans d'efforts, brisés, en un instant. Triste jour: une capitulation et la perte de la Nouvelle-France.

Mais non. Tout n'est pas fini: les Kirke ont attaqué Québec en temps de paix. Depuis un mois, elle était signée entre la France et l'Angleterre: voilà ce qu'il apprend, rapatrié. Il proteste, il multiplie ses instances à Paris, à Londres. Ce chrétien au coeur brûlant ne veut pas abandonner son rêve d'apostolat et son oeuvre de colonisation. Sa confiance, sa prière, son voeu enfin d'ériger, s'il est exaucé, un sanctuaire à Marie sous le vocable de Notre-Dame de Recouvrance touchèrent le coeur de la Reine du ciel. Du coup, la politique européenne est modifiée, prend une nouvelle direction, roule dans l'orbite de la politique mariale.

Le Canada fut restitué à la France.

Et Champlain à la Nouvelle-France.

De retour à Québec, il reprit avec courage son oeuvre de colonisation et avec pitié il accomplit son voeu: la construction d'un sanctuaire à Marie, symbole du premier MIRACLE DE LA COLONISATION en terre canadienne.

* * *

Un grand colonisateur, un autre Champlain, n'est pas moins nécessaire aujourd'hui:

tout un peuple le réclame,

toute une jeunesse, avide de travailler, l'appelle,

toute une jeunesse qui veut garder intacte son âme, fuir le désoeuvrement.... "200,000 jeunes gens pour qui l'avenir est sans issue" dit le Cardinal Villeneuve.

Sans issue! Quelle noire perspective! Quelle situation tragique! Car le jour où, dans le coeur de ces jeunes, aigris, fortement travaillés par les meneurs bolchevistes, la haine remplacerait l'amour de Dieu et l'amour du prochain; le jour où leur intelligence, trompée par le mirage du paradis moscovite, fermerait l'oeil sur l'immense bienfait apporté aux hommes par Jésus-Christ et son Eglise, pour l'ouvrir uniquement férocement sur les tares de la civilisation moderne, alors la société assistera à une volte-face générale, à une poussée irrésistible vers ce faux paradis bolcheviste dont l'entrée paraît accueillante parce que fleurie d'inscriptions mensongères, mais dont le dedans est un enfer....

Non, non. Nous ne tomberons pas dans ce guet-apens, nous désirons la lumière, non les ténèbres. Notre choix est fait. Pas de Lénine, pas de Staline aux mains souillées de sang, à la bouche pleine de haine;

mais un modèle de pureté, de loyauté, à l'âme irradiante d'amour divin,

mais un modèle à la fois capable de protéger, de se pencher sur les angoisses de l'agriculteur, de l'ouvrier, de l'industriel, un moderne Champlain.

La méthode de Champlain reste donc la meilleure: LA PRIERE, LE TRAVAIL, LA CONSTANCE.

Lorenzo CADIEUX, S.J.

LES CANADIENS A L'EXPOSITION INTERNATIONALE

Les cultivateurs de l'Est et de l'Ouest du Canada concourront à nouveau avec les cultivateurs de toutes les parties des Etats-Unis ainsi que d'autres pays à la 36ème Exposition Internationale de bétail et à la 17ème Exposition Internationale de grain et de foin, qui s'ouvrira à Chicago samedi, le 30 novembre et se continuera jusqu'à samedi soir le 7 décembre. Plus de 12,000 têtes de bétail et 5000 lots de grain et de semence ont été inscrits.

Les Canadiens ont remporté tous les ans quelques-uns des prix les plus convoités à l'Exposition du bétail et à l'Exposition de grain et de foin. L'année dernière, à la clôture de ces deux institutions, le Dominion comptait à son crédit un total de 17 championnats, 17 championnats de réserve, 66 premiers prix et près de 500 autres prix. Neuf des championnats étaient pour des grains et de la semence, huit pour des bestiaux; neuf des championnats de réserve étaient pour des bestiaux et huit pour des grains et des graines de semence.

La plus grande victoire de 1934, le championnat du blé, a été remportée par John B. Allsop de Wembley, Alberta, pour le blé Reward, une variété de blé de printemps rouge dur, créée par la division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'agriculture. C'est la 13e fois que ce championnat est remporté par le Canada depuis que l'Exposition de Grain et de Foin est tenue à Chicago et la 20e fois depuis que les concours Internationaux de grain et de foin ont été inaugurés.

Parmi les lots de blé de cette année il y en a sept de la Nouvelle Galle du Sud, Australie, qui ont remporté les plus hautes récompenses aux expositions principales de la Fédération Australienne.

Pedant les quatorze premières semaines de l'année actuelle de récolte [5 août au 4 novembre] il est sorti pour exportation des différents ports canadiens un total de 32,350,087 boisseaux de blé contre 40,982,237 boisseaux pendant la période correspondante de la saison de 1934-35.

Un petit feuillet facile à porter dans la sacoche d'une dame et que vient de publier le Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, sous le titre "Le Guide du consommateur pour l'achat d'aliments classés par catégories" vient de paraître. Il contient les définitions des catégories sous lesquelles se vendent les oeufs, les volailles, les fruits et légumes frais et en conserves, le sucre et le sirop d'érable, le miel, le beurre et le boeuf.

TIENS-TOI DROIT!

"Tiens-toi droit". C'est un mot que parents et maîtres adressent à l'enfant, penché sur son pupitre ou écrasé sur sa chaise.

"Tiens-toi droit". A ce rappel, les muscles se tendent, le corps se raidit, la tête se redresse dans une attitude ferme, noble et distinguée.

"Tiens-toi droit". Et l'écolier, fidèle à la consigne, façonne sa tenue de demain. Au lieu d'un adolescent gauche, timide, déjà voûté et sans ressort, vous verrez un gaillard, bien planté qui va son chemin, sans provocation mais sans peur; une jeune fille d'autant plus charmante qu'elle se montre telle qu'elle est et telle qu'on l'aime: simple sans gaucherie, distinguée sans raideur, gracieuse parce qu'elle aime le bien et le beau et fait de cet amour son idéal.

"Se tenir droit." Il y a dans ces mots tout un programme de gymnastique morale, trop peu suivi mais nécessaire. Aux parents et aux maîtres, s'ils ont à coeur de former des **hommes**, de l'adopter, à eux de soumettre la jeunesse à un entraînement qui trempe la volonté, lui fait des convictions et façonne des **hommes droits.**

La droiture: quel beau mot!... et quelle belle chose! Etre droit, c'est être franc dans ses paroles et dans ses actes, intransigeant avec le mal et loyal avec Dieu; c'est marcher sans biaiser dans le chemin de l'honneur, sans escompter ce que cela rapporte et dédaigner le **qu'en dira-t-on.** C'est ne pas se baisser quand il faudrait se salir; c'est défendre la vérité et le droit parce qu'ils sont la vérité et le droit, avec le désintéressement du chevalier.

"Se **tenir droit**", cela semble tout naturel à celui dont le corps en a si bien contracté le pli, qu'il y trouve même son bien-être. Or, la droiture morale aussi s'acquiert; elle finit par constater un besoin, une jouissance surtout quand elle a passé à l'état d'habitude, ce qui n'a lieu qu'au prix de généreux efforts et de constants rappels au devoir.

Voulez-vous qu'on puisse dire de vous: c'est un **homme droit?** Aimez la droiture partout; cultivez-la.

Soyez droits dans vos intentions. Pour cela, cherchez Dieu d'abord et son bon plaisir; puis d'un tour dem ain, bannissez toutes ces vues étroites, mesquines, ces arrières-pensées, égoïstes, terreà-terre, sinon malhonnêtes qui servent trop souvent de mobile aux esprits vaniteux et légers, aux coeurs alourdis par les sens. Soyez nobles dans vos intentions, c'est-à-dire surnaturels.

Soyez droits avec votre conscience. Combien par intérêt ou passion, s'efforcent de la déformer, de la rendre sourde, aveugle, ou muette? Combien cherchent à fausser ses jugements, à lui faire avouer comme permis ce qui est défendu, comme léger ce qui est grave, comme indifférent ce qui est dangereux? Gardez votre conscience droite et uivez ses décisions. Elle est un guide fidèle qui représente Dieu.

Soyez droits dans vos paroles. Que votre langue toujours traduise la vérité, sans la nier, la diminuer, l'exagérer, ce qui serait la fausser. Que personne ne puisse mettre en doute votre parole et la loyauté de vos vues. Puis allez par la voie droite: pas de marchandage avec le devoir, pas de détours pour exécuter votre bon plaisir en ayant l'air de chercher celui de Dieu. Tenez-vous droits sans arrogance, mais avec dignité et allez votre chemin.

L'attention de Riquet.

Un poète d'occasion déclame à sa femme des vers qu'il vient de composer. Celle-ci, occupée à faire le dîner, écoute vaguement.

— Ne trouves-tu pas, lui demande le poète, que cela sent le Hugo?

Le petit Riquet. — Mais non, papa, ça sent l'oignon.

EXTRAIT DE: "L'APPEL DE LA RACE" PAR ALONIE DE LESTRES

Légendre de Victor Barrette, Rédacteur au Journal "Le Droit". Illustration: Jules Paquette.
Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.



Au souper, le bouquet du midi n'apparaissait plus... Elle aura vu dans mon discours de cet après-midi une manifestation provocatrice, hélas!

Et Maud ferait plus que bouder, elle se vengerait! En effet, quelques jours plus tard, au Women Welfare, l'Irlandaise faisait supprimer l'O Canada.

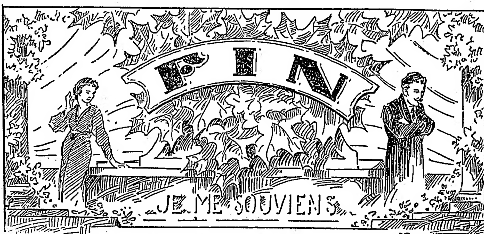
Et Maud, cette fois, parla nettement de séparation. Rien ne l'arrêterait. C'était déjà commencé: elle avait choisi domicile dans un quartier anglais.

Tout le calvaire n'était pas encore gravi. Virginia avait son secret. Pour la Cause, pour lui, et pour elle, elle se ferait religieuse, sa Virginia!

Chaque jour créait le vide, et cependant la paix emplissait cette âme de héros. La maison, la famille s'écroulait, quand lui combattait pour la grande Famille...



Pleurer est bon. Et Lantagnac pleura toute sa détresse. Mais tous ces malheurs, se disait-il, je les ai voulus, préparés, par un mariage mal assorti...



Il ne me reste plus que Wolfred. De quel côté s'en ira-t-il? Lui, qui me semble vraiment de ma race! Lui, qui en a jusqu'ici béni, savouré le doux et mystérieux appel.



Le soir, Wolfred vint et s'agenouilla aux pieds de son père; il implorait sa bénédiction, s'appellerait désormais André, serait fier et fidèle à jamais...

COIN DES PHILATELISTES

Hier, je rencontre sur la rue un une homme d'allure légère. Je le nnaissais, mais il y a tant de gens e je connais. J'avais fini par per- e son nom. Il m'aborde: —Bon- ur, me dit-il. Comment va la col- ction? —Ah! mais j'y suis; c'est n philatéliste. —La collection que e lui dis, mais elle ne va pas; c'est oi qui la fais aller d'elle-même. Il 'y a pas de progrès, mais près d'elle e trouve une montagne de timbres, ans cesse croissante, montagne qui 'attend qu'un collectionneur pour se éplacer.

—Vous m'avez l'air d'être enthou- iasmé pour les timbres, me dit-il. Vous êtes bien chanceux vous, de 'avoir autre choses à faire, que de anipuler ces petits papiers.

—Oh! que je reprends, vous cro- ez que je ne fais que cela? Non, je 'ai pas touché à mes timbres depuis lusieurs mois.

—Mais, alors, comment se fait-il ue votre collection grandit cons- amment?

—Voilà, mon ami. Je me procure e douces joies; je laisse monter un etit "tas" de timbres, puis, je verse le tout sur une table; ensuite, je me procure l'illusion d'être un chercheur d'or, ou de perles précieuses. J'attaque par la base ce lot de timbres disparates et avec passion, tout comme le chercheur, je passe des heures douces, bercé par l'illusion. De temps à autre, j'emploie la dinamyte, c'est-à-dire que sans y penser, j'"ETERNUE", alors, c'est un désastre inconcevable. Tous mes timbres, aux quatre coins du ciel.. et sans me décourager, je recommence. C. V.

OFFRE POUR CETTE SEMAINE

A. — 1000 timbres tous différents pour $0.90
B. — 500 timbres différents de tous les pays 0.50
C. — 200 timbres différents pour 0.25
D. — 100 timbres pour 0.15
E. — 50 timbres pour 0.10
F. — 25 timbres tous différents du Canada pour 0.05
ou 25 timbres différents de la France, ou de l'Allemagne, ou de la Belgique, ou des Etats-Unis, ou Tchéco-Slovaquie, pour 0.05

SCOUTISME

A PROPOS DES JEUX

Le scoutisme est un grand jeu, et, ant de montrer qu'il est beaucoup ieux et beaucoup plus, précisons 'il s'offre d'abord à l'enfant com- e UN GRAND JEU, un jeu d'une riété infinie, où l'on apprend tou- urs quelque chose, mais toujours mme en jouant, l'effort même ap- raissant peu à peu comme un li- re jeu de toutes les facultés. Ce rincipe de libre expension, pour le oter au passage, explique ces usa- es scouts, cris, danses, auxquels ous avons fait allusion tout à l'heu- e et qui peuvent surprendre. L'en- ant a besoin de s'extérioriser bru- amment après les jours de classe. e scoutisme s'y prête; mais, à la ifférence d'autres méthodes plus ou oins anarchiques, il réalise ce coup e maître d'ORDONNER MEME E DESORDRE, et cela sans faire cte d'autorité, simplement en lui uggérant des formules tradition- elles ou s'exprimeront, suivant les s, la joie, l'enthousiame, l'impa- ence collective.

Ces formules s'inspireront du goût u"ont les enfants pour les aventu- s lointaines, le besoin encore de ORTIR DE SOI et d'élargir le ca- e de ses horizons quotidiens.... Qui a joué, tout petit, au Robinson ? où ces figurations qui ont pu éton- r des spectateurs non avertis: les fants comme les peuples enfants, ment avoir leur RITES A EUX, e le profane ne puisse pénétrer du emier coup. Les profanes auraient n tort de se scandaliser pour si u.

D'ailleurs, le scoutisme ne s'inspi- pas seulement des indiens pour é- gir l'horizon des jeux. Très vo- tiers aussi il emprunte au passé s usages, gestes et acclamations xquelles on ne peut plus reprocher de n'être pas françaises et traditionnelles.

Mais il y a des gens qui n'aiment pas le pittoresque.... Si, du moins, ils aiment les enfants, qu'ils ne blâment pas le scoutisme de les PRENDRE TELS QU'ILS SONT POUR LES ELEVER un peu plus chaque jour sans qu'ils y prennent garde.

En attendant, et pour clore cet article, on rendra à nos petits "SAUVAGES" cette justice qu'ils sont, autrement que bien des "CIVILISES", RESPESTUEUX DE L'ORDRE CHEZ LE PROCHAIN, jusque dans le tumulte des plus ardentes parties. Le fait est digne de remarque à notre époque d'universel sans-gène, et par là encore le scoutisme se rattache aux meilleures traditions françaises.

La minute gaie

Temps variable.

Depuis quelques jours, le temps est variable.

M. Mulaurier s'en plaint devant Joseph, son domestique.

— Hélas! dit celui-ci, je n'oserais pas le dire à Monsieur, mais c'est ma faute.

— Comment! ta faute?

— Mon Dieu! oui, j'ai cassé le baromètre, il y a huit jours, et maintenant il fait le temps qu'il veut.

Consultation.

Le médecin. — Je vais vous prescrire un soporifique. Il y en aura pour deux mois.

Le malade. — Jamais je ne pourrai dormir si longtemps....

Avé les pom-pom....

— Alors, vous n'éteignez pas le feu?

— Patience! Le temps de fumer une pipe pour m'habituer à la fumée et j'y vole.

MONSEIGNEUR BRIAND

PAR LE R. P. TARDIF, O.M.I.
[suite et fin]

Les annales des Hospitalières de Montréal ajoutent un coup de pinceau: "La religion paraît près de s'éteindre: le libertinage est à son comble et il se commet tous les jours des crimes atroces, les femmes mêmes semblent avoir perdu la crainte de Dieu". Mais les saintes religieuses apportent un motif d'espérance qui ne fut pas vaine: "Nous avons un saint Prélat.... la vraie religion va refleurir. Cela arrivera indubitablement si les projets de notre bon et respectable évêque peuvent réussir."

Avant la réussite, que de luttes n'eut pas à soutenir le pacifique évêque contre ce peuple qu'il a qualifié avec trop de raison, d'indocile, de critiqueur, d'avare [on trichait sur les dîmes.]

Il écrivait à M. Jollivet, curé de Montréal: "Il est étonnant combien il paraît d'indolence dans le peuple pour s'assurer sa religion". Il ne comprend pas que la foi est en danger.

Il ne coûtait peu, en effet, à ces descendants de Bretons et de Normands, de ne pas exécuter les ordres quand ils ne poussaient pas l'entêtement jusqu'à traîner leur évêque devant les tribunaux et à résister aux ordres du gouverneur.

S'agit-il de construire une église, on se chicane 15 ans à la Pointe à Lacaille; 20 au Cap Saint-Ignace. Un curé part, un autre arrive, nouvelle chicane. Ajoutez à cela cent autre débordements cachés sous ce qu'on appelait les mariages à la gaumine ou sans cachette aucune.

A cause de toutes ces misères et justement pour cela, Mgr Briand aimait le peuple et ne l'oubliait pas. Loin de là!

Il ne m'est pas loisible de donner maints détails. Je me contenterai de citer deux faits, preuve de son dévouement et de sa clairvoyante fermeté.

Le zèle de l'apôtre ne se confina pas au bien des sujets présents sous ses yeux, il se tourna encore vers ceux que le sort des conquêtes et la brutalité de l'envahisseur avaient dispersés jusqu'aux extrémités de son vaste diocèse qui s'étendait du Labrador au Mexique, pour rassembler sous l'oeil du pasteur tout le troupeau dans la bergerie.

Pour cela, n'alla-t-il pas jusqu'à faire instruire lui-même, préparer et ordonner un jeune Acadien exilé, Jean Bro, qu'il envoya ensuite à la recherche de ses compatriotes dispersés, dont un bon nombre, rassemblés à Saint-Jacques l'Achigan eurent le bonheur de l'avoir pour premier curé.

Le fait majeur, cependant, des relations de Mgr Briand avec le peuple, fut, certes, l'action de l'évêque lors de la révolution américaine en 1774.

Les états de la Nouvelle-Angleterre, soulevés, cherchaient à entraîner, dans leur lutte pour l'indépendance, les Canadiens. Pour les intimider, l'armée des rebelles envahit le pays.

Mgr Briand dont l'intuition merveilleuse ne le trompait pas, vit les suites désastreuses que pourrait amener une scission avec l'Angleterre.

Dans un mandement, il rappelle à ses ouailles "la loyauté due au souverain bon et tolérant qui a permis l'usage des lois et le libre exercice de la religion", loyauté jurée par serment.

Le 7 juin 1775, la loi martiale déclarée, on appelait aux armes, les miliciens. Les esprits s'échauffent.

Les prêtres et les nobles avaient compris la folie et l'iniquité d'une révolte, mais ils ne purent maintenir qu'un certain nombre de sujets dans la neutralité. Le peuple soulevé par les émissaires des révoltés Bostonais [hypocrites qui n'avaient pas craint d'écrire en Angleterre que la religion devait être balayée de la face du pays, tandis qu'ils promettaient à leurs complices désirés dans la rebellion, l'entière liberté religieuse] le peuple, disais-je donc, se révolte et en plusieurs paroisses se laisse aller à de graves désordres: il insulte les prêtres, les accuse de n'être pas patriotes, lutte même, en armes, contre les miliciens.

Mgr Briand, ne pouvant tolérer une telle conduite, dut sévir dans un mandement où, après des saluts et bénédictions, il ne craint pas de donner la loi inflexible avec des mots sévères contre les parjures, les menaçant de l'excommunication.

La masse du peuple comprit; son repentir fut sincère; malheureusement des obstinés résistèrent et moururent impénitents.

Les armées américaines triompantes à Montréal et aux Trois-Rivières furent défaites à Québec où les Canadiens, sur le conseil de leur pasteur avaient organisé des bataillons.

Dieu avait une fois de plus sauvé son peuple en lui gardant les moyens de conserver sa liberté religieuse.

Je ne parlerai pas de l'ordinaire travail de l'infatiguable évêque, ni de sa sollicitude pour les missions des Illinois, des Tamarois, de la Nouvelle-Ecosse [mandements spéciaux missionnaires préparés et dirigés], ni des serments qu'il réussit à faire modifier en refusant d'abord de prêter le serment d'allégeance avant qu'il fut remanié et soumis à l'approbation du pape, ni de l'Acte de Québec qu'il prépara, ni du catéchisme qu'il rédigea, ni des visites canoniques faites aux communautés religieuses, ni des courses apostoliques entreprises par trois fois sur toute l'étendue de son diocèse immense, pendant lesquelles il jeûnait tous les jours, prêchait 3 fois quotidiennement, confessait, donnait lui-même la sainte communion.

La tâche est achevée, l'ouvrier peut en jouir. Non, il cède sa place, il se retire: "Alius qui seminat et alius qui metit".

Il a 70 ans, son coadjuteur est encore plus âgé; il craint la mort surprenant l'un et l'autre avant que les communications lentes d'alors permettent de sacrer un successeur et laisse le siège vacant. Il démissionne, le 29 novembre 1784.

A la coupe d'or de son dévouement et de sa charité, il ajoute la pierre précieuse de son désintéressement et de son abnégation.

Il eut la joie de sacrer lui-même son successeur, deux ans plus tard. C'était M. Jean François Hubert. Il avait été le premier prêtre ordonné par lui 20 ans auparavant, le lendemain de sa prise de possession du siège de Québec.

Retiré au Séminaire dans la retraite, la prière et la souffrance, il songe à Dieu, à son salut et se prépare à la mort.

"Cependant le temps arrive, écrit son éminent panégyriste: M. Plessis, futur successeur du grand évêque, où Dieu résolut d'appeler à Lui son serviteur. Le mal redoutable et avec lui la patience, avec lui la ferveur, avec lui l'amour de Dieu, avec lui la piété la plus affectueuse. Je le vois étendu sur le lit qu'il ne doit plus quitter, attendant comme Moïse sur la montagne, ou comme Jacob au milieu de ses enfants et de ses petits enfants, le coup salutaire qui doit délivrer son âme de la prison où elle était enfermé. Enfin, muni de tous les secours de la religion, comblé d'années, de travaux, de vertus et de mérites, après 11 ans de maladie, 28 ans d'épiscopat et 55 ans de prêtrise, après avoir vu mourir la coadjuteur du coadjuteur de son coadjuteur, le 25 janvier 1794, ce vénérable patriarche, digne de vivre encore des siècles, rend doucement sa belle âme à Dieu à l'âge de 80 ans et s'en va dans l'autre monde recevoir la seule couronne qui soit réellement désirable, celle de l'immortalité."

A. C. F. A.
Edmonton - 20, octobre 1935.

Nouvelles religieuses

MONTREAL — Son Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, a assisté au trône, au Grand Séminaire, à la célébration de la fête de la Présentation de Marie au Temple. Au cours du diner, M. Rosario Lesieur, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, a annoncé la fondation de l'Association des anciens élèves du Grand Séminaire, lequel compte plusieurs milliers d'anciens élèves dont 34 archevêques et évêques vivants.

CITE VATICANE. — Mgr Giovanni Pamio, conseiller de la Nonciature papale de Tchechoslavakie, a été nommé archevêque titulaire de Justiniana et délégué apostolique de l'Australie.

LONDRES — Aux récentes élections générales en Angleterre, vingt trois catholiques ont été élus députés de la nouvelle chambre des communes.

PARIS — C'est de la bouche de Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, que Mgr Baudrillart apprit que le Souverain Pontife avait résolu de lui accorder le chapeau cardinalice. A peine revenu de Rome, Mgr Villeneuve se rendit à l'Institut Catholique, accompagné du cardinal Verdier et lui transmit la nouvelle dans une accolade fraternelle.

PREMIER CONCERT ANNUEL

(Suite de la page 1)

Toutes les pièces du concert ont été exécutées avec un fini artistique vraiment digne des plus beaux éloges. M. Hendra s'est affirmé une fois de plus un véritable directeur musical et on doit lui donner beaucoup de crédit pour le splendide sens artistique déployé par ses chanteurs.

Les artistes invités au programme étaient Mlle Mary Drummond, A.T.C.M., L.R.S.M., pianiste et M. Egon Grapentin, violoniste.

Le public ne leur a pas ménagé ses applaudissements pour les remercier de la brillante interprétation de leurs pièces musicales.

Les solistes ont eu l'occasion de faire valoir la riche tonalité de leurs cordes vocales. Il nous a fait particulièrement plaisir d'entendre notre compatriote, M. le Dr Emile Boissonneault, président de cette société musicale.

A ce titre, il présenta le Dr F.-S. Mc Call, B.A., D.D., président honoraire, qui dit quelques paroles durant l'intermède. Celui-ci déclara que les citoyens d'Edmonton devraient être fiers de l'"Edmonton Male chorus," lequel a apporté une contribution si précieuse à l'art et à la culture musicale. Il souligna aussi les talents artistiques de M. Hendra et l'harmonieuse entente qui existe entre tous les membres de la chorale.

FORT KENT

Depuis quelque temps notre correspondant était beaucoup occupé à faire la chasse. Parmi nos jeunes chasseurs, MM. Eugène Gaucher, Adrien Michaud, Roger Mercier ont réussi à prendre deux renards croisés vivants.

Notre club de Bridge qui bat son plein se réunissait pour la 4e fois à l'hôtel du village. Mme Willie Michaud remporta le prix des Dames; M. Archie Ducharme, le prix des hommes. La semaine dernière, ce fut Mlle A. Lynch qui fut l'heureuse gagnante tandis que M. Armand Landry remporta celui des hommes.

A une assemblée spéciale du conseil, M. Anatole Mercier fut choisi comme inspecteur du secours.

Mme Docite Landry qui était en promenade chez sa fille, Mme Hector Brosseau de St-Paul, nous est revenue enchanté de sa promenade.

Notre boucher, M. J. Fournier se remet très bien de son récent accident.

Dimanche dernier nous avions le plaisir d'avoir les acteurs et actrices de Bonnyville pour notre deuxième soirée. Tous se sont surpassés dans leur rôle et méritent nos félicitations. Une partie de cartes animée au 500, commença la soirée. Les premiers prix allèrent à M. et Mme Alphonse Paul; les deuxièmes à M. et Mme Willie Michaud; les prix de consolation à Mme Max Levasseur et J. Levasseur.

LE JUNIORAT ST-JEAN FETE SON SUPERIEUR

ADRESSES DE LA PART DU PERSONNEL ET DES ELEVES — UNE SEANCE DE CHOIX — VRAIE LECON D'ACTION CATHOLIQUE — NOMBREUX AMIS DE L'OEUVRE — ALLOCUTION DU R. P. ROUTHIER.

Le Juniorat d'Edmonton vient d'être le témoin de fêtes inoubliables, en l'honneur de son digne et dévoué Supérieur, le R. P. Henri Routhier, O.M.I.

La fête, commencée dans l'intimité, se complétait, dimanche soir, par une soirée où une couronne de prêtres, Oblats et autres, de religieux et de religieuses et de nombreux amis de l'oeuvre entouraient le héros de la célébration.

Vendredi soir, deux adresses étaient lues au R. P. Routhier, O.M.I., une par le R. P. Nadeau, O.M.I., au nom du personnel enseignant; l'autre, par un des élèves finissants, au nom de tous les Junioristes. On y insistait à l'envie sur les devoirs des enfants envers leur père: obéissance, respect, reconnaissance et prière. En répondant à ces voeux, le bon Père Routhier laissa déborder son coeur de prêtre et d'apôtre et il insista pour que l'idéal de tous et de chacun soit une vie d'apostolat, vie intense et conquérante.

Le samedi, évidemment, était un jour de réjouissance: c'était la Saint André, et les coeurs étaient à la joie. Le matin, grand'messe que le R. P. Supérieur offrit pour toute la communauté du Juniorat à la fête de laquelle il se dépense depuis cinq ans.

Dans l'après-midi, beaucoup de religieuses et d'élèves de diverses institutions d'Edmonton et des environs profitaient de l'invitation qui leur avait été faite, et venaient assister à la répétition de la séance.

Celle-ci qui, normalement, aurait dû avoir lieu ce soir-là, avait été remise au lendemain, afin de permettre à un plus grand nombre d'y être présents.

Dimanche soir donc, à 6 h. p.m., banquet, agapes fraternelles que partagent une bonne trentaine de convives.

A huit heures et demie, tous se rendent à la salle des séances, où ils passent une soirée très intéressante.

Le plat de résistance est une pièce en trois époques, de Marcel Laurent: "VIVRE"; pièce de facture très moderne, mais d'une saine et forte morale.

Quand le rideau se lève, deux étudiants discutent d'avenir; l'un est philosophe et chrétien: il veut donc vivre d'accord avec ses principes... l'autre, au contraire, après avoir gaspillé ses facultés intellectuelles et morales, fait fi de toute religion, et se lance dans le théâtre d'où est exclue toute morale. La fortune lui sourit, et son premier essai lui vaut une somme rondelette et de promesse d'un brillant avenir.

Au deuxième acte, Darsan, notre dramaturge, est à l'apogée de la gloire et de la fortune: il est riche à millions, il est adulé; il éconduit même son ami d'autrefois qui, lui, n'est devenu que petit marchand de campagne.... Mais l'acte ne se termine pas sans que la fortune si malproprement acquise ne s'écroule tout à coup: le banquier de Darsan se suicide et ce dernier est ruiné.

Au troisième acte, Darsan, pauvre loque humaine, frappé dans sa fortune, abandonné de tous, rêve du passé; il est dégoûté de tout et de tous; il exhale même sa douleur devant le seul ami fidèle qui, par hasard, a appris le lieu de sa retraite. Devant lui, il raconte le drame de sa vie, et tente de mettre fin à ses souffrances en s'enlevant la vie: son ami lui enlève des mains l'arme meurtrière, et l'amène graduellement à de meilleurs sentiments. Darsan lui promet de VIVRE désormais de la seule vie qui compte: rentrer dans l'amitié de Dieu et faire ensuite beaucoup de bien autour de lui.

Voilà toute la pièce en quelques lignes. Les acteurs savent tous rendre de façon heureuse les divers sentiments qui se heurtent dans ce drame, pour aboutir finalement au triomphe de la morale et de la foi. "En voilà une pièce de fond", se communiquaient les auditeurs émus.

Dans les entr'actes, on fit vibrer successivement la note religieuse et la note patriotique.

Un Junioriste nous dit en quelques mots le rôle du Christ-Roi dans la vie de l'étudiant catholique, invite tous les étudiants à s'enrôler dans la milice de leur Maître et Roi, et nous cite des exemples de jeunes qui ont "vécu" leurs vingt ans: Clovis, sainte Jeanne d'Arc, Montalembert, Ozanam.

Ensuite, un groupe d'élèves vient nous chanter "La Patrie", du R. P. G. Boileau, O.M.I., hymne au Canada français bien digne de figurer au programme de cette soirée. On y chante tour à tour notre langue, notre terre sacrée, le vieux cimetière, les clochers argentins, l'église vénérée, notre histoire, nos héros, nos saints. Nous comprenons tous la leçon contenue dans ces lignes vibrantes.

Enfin, le R. P. Supérieur se lève pour laisser déborder son coeur. Il nous dit en quelques mots son bonheur de voir tant d'amis autour de lui, tant d'amis dévoués à l'oeuvre du Juniorat qui lui est si chère.

Il rappelle le souvenir de la fondation du Juniorat, au printemps de 1911, parle du premier Supérieur, le Père André Daridon, O.M.I., et dit que c'est de là que date la tradition de fêter le Supérieur du Juniorat à la Sainte-André. D'ailleurs, nous dit-il, saint André était apôtre et le Juniorat est une oeuvre où nous préparons nos jeunes gens à l'apostolat.

Il invite ensuite tous les assistants à revenir, et à amener leurs amis aux fêtes qui, en mai 1936, marqueront le vingt-cinquième anniversaire de la fondation du Juniorat: le bien qui s'y est fait, ajoute-t-il, la moisson de vocations sacerdotales et religieuses [Une soixantaine de prêtres, plus une quarantaine de scolastiques ou séminaristes], l'extension du règne de Dieu qui a résulté des travaux de ces nombreux apôtres, vaut bien que nous commémorions cet anniversaire de façon digne.

Si nous jugeons de la fête de mai par celle qui vient d'avoir lieu, nous ne serons certes pas déçus dans notre attente.

BUREAU DE BIENFAISANCE

Cette semaine au delà de 200 cas se sont présentés pour demander de l'assistance. Avec le secours d'âmes charitables le Bureau sera capable de faire beaucoup de bien.

Ces jours derniers une mère écrivait au directeur du Bureau: "Je vous serais très reconnaissante si vous pouviez m'envoyer une couverture pour le lit des enfants." C'est évidemment peu de chose pour ceux qui en ont; mais pour ceux qui souffrent du froid, une couverture a beaucoup d'importance.

Un jeune homme qui a de bonnes recommandations désirerait travailler pour sa chambre et sa pension. Il a seulement un bras. Si quelqu'un pouvait l'employer il pourrait en avertir le Bureau.

Le Bureau de Bienfaisance catholique.

THEATRE

SEANCE AU PROFIT DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

Tous sont cordialement invités de se rendre à la salle de l'Ecole Séparée, vendredi soir le 13 décembre pour assister à une séance donnée au profit de la paroisse de l'Immaculée-Conception. Sous l'habile direction de M. Alphonse Hervieux, des acteurs bien connus de notre ville présenteront "l'Abbé Constantin" pièce en trois actes. Prendront part à la pièce Mmes A. Hervieux, L. Blais, G. Lambert et Mlle Lilliane Côté et MM. L. Picard, P. Chatain, G. St-Germain, A. Turcotte et G. Baril.

Durant les entr'actes nous aurons le plaisir d'entendre la voix sympathique de M. A. Morin et Ted Lindskoog, jeune violoniste.

Ne manquez pas ce qui sans doute sera une des soirées les plus agréables de cette saison.

Le résultat de la récente partie de cartes jouée sous les auspices du Bureau de charité catholique est le suivant: Pour le bridge [résultat caché] Mme G. Beauchamp; [résultat le plus élevé] Mme R.-B. Maloney. Pour le whist, la gagnante est Mme Fuidlay. Cette partie de cartes, organisée par Mme Dow a rapporté $123.50.

AVIS AUX ABONNÉS

A partir du 1er janvier 1936, l'Administration de La Survivance adoptera le système commun des journaux en ce qui regarde l'abonnement.

TOUT ABONNEMENT SERA PAYABLE D'AVANCE

Ceux de nos abonnés, par conséquent, dont l'abonnement ne serait pas à date sont priés de se mettre en relation avec l'Administration du journal pour en arriver à un règlement avant la fin de l'année.

Tout abonnement en arrérage et pour lequel l'abonné n'aura pas sollicité de règlement cessera le 1er janvier 1936.

Après cette date, les comptes d'arrérages seront transmis à une Agence de Collection qui se chargera d'en faire la perception—à moins d'arrangement préalable entre l'abonné et La Survivance.

L'abonnement peut être payé au Cercle local, au Secrétaire-Général, au Secrétariat de l'A.C.F.A., ou directement à l'Administration de La Survivance.

La commission ordinaire sera créditée au Cercle local pour chaque abonnement perçu d'une façon ou l'autre par l'A.C.F.A. et payé au Secrétariat Général.

A l'avenir, un avis sera envoyé à chaque abonné un mois avant l'échéance de son abonnement.

L'abonné est prié de renouveler son abonnement dans les 30 jours pour éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

L'abonné ne doit pas s'offusquer de cet avis. Ce sont les termes ordinaires de tous les journaux du pays, termes qui rendent service autant à l'abonné qu'au journal en ne permettant pas l'accumulation d'arrérages.

Prière de se mettre en relation avec La Survivance avant la fin de l'année pour tout règlement d'arrérages dans l'abonnement.

PETITES NOUVELLES

NOUVELLES NATIONALES

CALGARY — Le maire Andrew Davidson de Calgary sera le seul représentant de l'Alberta à la conférence des maires du Canada, laquelle aura lieu à Montréal le 7 décembre. Le maire Davison représentera toutes les villes de l'Alberta à cette conférence qui préparera les résolutions qui seront présentées à la conférence interprovinciale d'Ottawa le 9 décembre.

WINNIPEG — Bien que le crédit social ait ses partisans au Manitoba, ce nouveau parti politique n'y a pas encore des racines profondes, vient de déclarer C.-L. Stoney, président de l'union des municipalités du Manitoba. Tous les yeux sont sur l'Alberta. Si la population manitobaine ne condamne pas le crédit social, elle surveille quand même ce qui pourra se produire en Alberta. Si le crédit social a du succès en Alberta, les autres provinces ne tarderont pas à adopter ce système, a ajouté M. Stoney.

VANCOUVER — Le maire McGeer a suspendu trois employés de la ville en attendant une enquête qui sera faite au sujet de certaines irrégularités qu'ils auraient commises.

OTTAWA — D.-Leo Dolan, directeur du "Canadian travel bureau" a été élu président de l'association canadienne du tourisme et de la publicité. Il remplace le lieutenant G.-F.-C. Poussette de Winnipeg. Au nombre des directeur élus, on remarque les noms de MM. Aristide Bélanger d'Ottawa et L.-A. Dussault de Chicoutimi.

INVERNESS, N.-E. — Se mettant en grève pour arrérages de salaires, les instituteurs de Inverness ont annoncé qu'ils ne retourneraient pas à leur emploi à moins d'arrangements satisfaisants relatifs au paiement de leurs salaires. Une vingtaine d'instituteurs ont déjà enseigné pendant une année sans recevoir un sou de salaire. La commission scolaire leur doit la somme de $16,000. Le gouvernement provincial a octroyé $3,000 à la commission de Inverness pour lui aider à sortir de cette impasse financière.

NOUVELLES INTERNATIONALES

MEMPHIS — G.-Henry Sanders que ses parents disaient âgé de 105 ans, est décédé le 29 novembre à la maison de son fils, après une courte maladie.

NEW-YORK — Sir Norman Angell, titulaire du prix Nobel pour la paix, a proposé ces jours derniers un moyen de sauvegarder la paix dans le monde en préconisant le désarmement intégral de chaque nation ou le réarmement collectif des nations contre une nation agressive.

WELLINGTON, N.-Zélande.— A la récente élection générale qui a eu lieu en Nouvelle-Zélande, trois candidats crédit social ont été élus.

RIO-DE-JANEIRO — Les troupes fédérales ont mis en déroute les forces communistes qui avaient comploté de renverser le gouvernement. Les chefs de la révolte ont été arrêtés et seront jugés par une cour martiale. Plus de trois cents révoltés ont été incarcérés. Le reste n'a trouvé son salut que dans la fuite.

LA LEGISLATURE DE QUEBEC

VOICI LES DEPUTES ELUS A LA DERNIERE ELECTION PROVINCIALE GENERALE DANS QUEBEC [X INDIQUE QUE LE DEPUTE FAISAIT PARTIE DE L'ANCIENNE LEGISLATURE.]

LIBERAUX

Abitibi—xHector Authier.
Athabaska—xHon. J.-E. Perrault.
Chambly—Alex. Thurber.
Charlevoix-Saguenay — xEdgar Rochette.
Chateauguay—xHon. H. Mercier.
Drummond—Dr Arthur Rajotte.
Gaspé Sud—xAlex Chouinard.
Hull—Alexis Caron.
Iberville—xLucien Lamoureux.
Joliette—xLucien Dugas.
L'Islet—xHon. Adélard Godbout.
Lotbinière—xHon. J.-N. Francoeur.
Iles Madeleines—xAmedée Caron.
Maskinongé—xL.-S. Thisdel.
Matane—xJ.-A. Bergeron.
Matapedia—xJos. Dufour.
Montcalm—Gaetan Daniel.
Montmorency—xHon. L.-A. Taschereau.
Iberville—xLucien Lamoureux.
Montréal Mercier — xDr Anatole Plante.
Montréal St-Louis—xPeter Bercovitch.
Montréal St-Laurent—xJos. Cohen.
Nicolet—xAlxandre Goudet.
Pontiac—E.-C. Lawn.
Québec—Frank Byrne.
Québec Ouest—Charles Delegrave.
Richelieu—xJ.-A. Turcotte.
St-Hyacinthe — xHon. T.-D. Bouchard.
St-Jean—xDr A. Bouthillier.
Soulanges—xJ.-V.-A. Farand.
Temiscouata—Alphonse Beaulieu.
Terrebonne—xHon. L.-A. David.
Deux Montagnes—Jean Rochon.
Verchères—xFelix Messier.
Wolfe—xT.-H. Lapointe.
Argenteuil—xGeorges Dansereau.
Bagot—Cyrille Dumaine.
Bellechasse—xRobert Taschereau.
Berthier—xCléophas Bastien.
Brome—xHon. R.-F. Stockwell.
Gaspé Nord—xJ.-T. Côté.
Gatineau—J.-D. Merlcau.
Kamouraska—xPierre Gagnon.
Napierreville - Laparairie — xJ.-E. Charbonneau.
Rimouski—xL.-J. Moreault.
Rivière Du Loup—xLéon Casgrain.
Vaudreuil—xE. Sabourin.
Total: 47.

LIBERAUX-IND.

Montréal Ste-Anne—F.-L. Connors.
Total. un.
Gouvernement: 48.

ACTION LIBERALE NATIONALE

Beauce—Vital Cliche.
Champlain—W.-W. Rousseau.
Chicoutimi—Arthur Larouche.
Dorchester—J.-D. Bégin.
Frontenac—T. Tardif.
Jacques Cartier—F. Monk.
Labelle—Dr J.-H.-A. Paquette.
L'Assomption—Paul Gouin.
Laviolette—Romulus Ducharme.
Lévis—J.-T. Larochelle.
Megantic—Tancrède L'abbé.
Montmagny—J.-E. Grégoire.
Montréal Dorion—J.-G. Bélanger.
Montréal Laurier—Dr Z. Lesage.
Montréal St-Henri—W.-E. Lauriault
Montréal Ste-Marie—N. Rochefort.
Papineau—Roméa Lorrain.
Portneuf—Bona Dussault.
Québec Centre—Dr P. Mamel.
Québec Est—xJ.-O.-A. Drouin.
Roberval—Antoine Gastonguay.
St-Maurice—Dr M. Trudel.
Shefford—Hector Choquette.
Sherbrooke—J. Bourque.
Stanstead—Roland Beaudry.
Temiscamingue—N.-E. Larivière.

CONSERVATEURS

Beauharnois—Delphat Sauvé.
Compton—J. Sherman.
Huntingdon—xMartin Fisher.
Lac St-Jean—Dr L. Duguay.
Laval—François J. Leduc.
Maisonneuve—William Tremblay.
Missiquoi—F.-A. Pouliot.
Montréal St-Georges—xC.-E. Gault.
Montréal St-Jacques—H.-L. Auger.
Montréal Verdun—xP.-A. Lafleur.
Richmond—Albert Gaudreau.
Rouville—xLaurent Barre.
St-Sauveur—xP.-A. Bertrand.
Trois-Rivières—xM.-L. Duplessis.
Westmount—xC.-A. Shart.
Yamaska—xAntonio Elie.
Apposition, 42.
Total 16.

BONNYVILLE, 2 déc. — Dimanche avait lieu l'inauguration de la patinoire. La rondelle fut lancée par le maire J.-O. Binette. Les clubs locaux Brosseau et Vallée étaient aux prises. Une partie chaudement contestée à chaque minute intéressa beaucoup la foule des spectateurs. Les joueurs de côté et d'autres montrèrent un peu de fatigue, dû au manque d'entraînement au début de la saison, mais tous firent bonne figure. Les organisateurs de chaque équipe, MM. Vallée et Brosseau étaient au poste et jouirent beaucoup du joli coup d'oeil offert par des uniformes tout neufs. Les Vallées sont en blanc avec initial rouge; les Brosseau en rouge et les Dubuc apparaîtront mardi en bleu, contre le club Vallée. Les uniformes ont été fournis gratuitement par nos trois marchands. La glace est entretenue par MM. J.-B. Nadeau et Oscar Rivard.

Le résultat, 3 à 3, montre combien contestée fut la joute. Les points furent faits du côté Vallée par Paul Bougie, cap.; André Vallée et S. Rosse; du côté Brosseau, par Louis Thomas, Lyle Mark et Maurice Sabourin.

MONTREAL — L'Union nationale demandera des recomptages judiciaires dans les comtés de Deux-Montagnes, Argenteuil, Drummond et Pontiac.

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feu Jean Royer [co]nu aussi sous le nom de John Roye[r] de Beaumont, Alberta, cultivate[ur].

Avis est par les présentes don[né] que toutes personnes ayant des r[é]clamations contre la succession [du] défunt Jean Royer connu aussi so[us] le nom de John Royer, décédé le [..] septembre 1935, sont tenues de f[ai]re, à M. Paul E. Poirier, avocat [de] l'exécuteur Achille Royer, Edifi[ce] Banque Royale, Edmonton, Albert[a] le ou avant le 31 janvier 1935, l'ét[at] complet et dûment vérifié de leu[rs] réclamations et de toutes sureté[s] détenues par elles, et qu'après cet[te] date l'exécuteur distribuera les bie[ns] du défunt entre les ayants droits [en] tenant compte que des réclamation[s] ainsi présentées ou qui auront é[té] portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 2 décembre 1935.
Paul-E. Poirier,
Avocat de l'exécuteur,
Etude Milner Steer Dafoe Poirier e[t] Martland, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta.

MONTREAL — On va tenter sous peu de soulever l'opinion dans la province de Québec afin d'obtenir de la population qu'elle demande une nouvelle élection provinciale d'ici quelques mois.

TORONTO—Le ministre du bien-être, l'hon. David Croll, a déclaré que la province n'apportera pas le 1er décembre de réduction générale dans les secours qu'elle accorde aux municipalités pour les nécessiteux.

DINER-CAUSERIE

HOTEL CORONA, DIM., LE 16 DEC., A 6:30 P.M.
Conférencier: R. P. ALPHONSE CLAUDE-LABOSSIERE
Artiste lyrique: Mlle Madone HURTUBISE